MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 120 (2020), p. 357-391

Isabelle Régen

Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711806	*Les papyrus de la mer Rouge IV*	Pierre Tallet
9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II

La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque

ISABELLE RÉGEN*

RÉSUMÉ

Sous les XXI^e^ et XXII^e^ dynasties, l'Amdouat se diffuse au sein des grands prêtres d'Amon puis du personnel du dieu. Les modèles adoptés semblent puiser leurs racines dans les copies des premières tombes royales de la XVIII^e^ dynastie ; le dernier manuscrit bien daté est à situer au début de la XXII^e^ dynastie, sous le règne de Takélot II.

Ensuite, la tradition de produire des papyrus de l'Amdouat semble se perdre à Thèbes avant le début de la XXV^e^ dynastie. Avec le retour aux tombes monumentales à la fin de la Troisième Période intermédiaire et au début de la Basse Époque (en particulier, celles de l'élite thébaine enterrée dans l'Assassif), la Renaissance kouchito-saïte est marquée par l'élaboration d'une recension kouchito-saïte du Livre des Morts ; un processus similaire peut être suspecté pour l'Amdouat. Enfin, la Renaissance sébennytique voit, particulièrement sous Nectanébo II, une autre période de renouveau des textes.

Mots-clés : Livre de l'Amdouat, Troisième Période intermédiaire, Basse Époque, Renaissance kouchito-saïte, Renaissance sébennytique, grands prêtres d'Amon, élite, Thèbes, Saqqara, Giza, Héliopolis, Abousir el-Meleq, papyrus, tombes, Assassif, tombe TT 33, Padiamenopé, transmission d'un savoir, iconotexte, miscellanéité, *pars pro toto*, métadiscours, dyssynchronie, monumentalisation, marqueur social.

* Coresponsable du projet 17146 dans le programme quinquennal de l'Ifao 2017-2021 (« La tombe du prêtre Padiamenopé (TT 33) »). Ce texte a été présenté lors de la journée d'étude « Les textes funéraires de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque » organisée à l'Ifao les 13-14 février 2019 par Florence Albert (Ifao) et Giuseppina Lenzo (université de Lausanne).

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ABSTRACT

The Amduat spreads under the 21st and 22nd Dynasties among the High Priests of Amun, then among the rest of the god's employees. The templates used by the Karnak officials seem to find their roots in the copies of the royal tombs of the beginning of the 18th Dynasty. The last well dated Amduat manuscript for the Third Intermediate Period dates back to the reign of Takelot II. Thereafter, the tradition for elaborating papyri seems to be lost in Thebes until the beginning of the 25th Dynasty.

The return to monumental building at the end of the Third Intermediate Period and at the beginning of the Late Period coincides with the Kushito-Saite elaboration of a specific recension of the Book of the Dead. Such a process can be suspected for the Book of the Amduat. Lastly, under the 30th Dynasty, especially under the reign of Nectanebo II, the "Sebennytic Renaissance" represents another scholarly movement.

Keywords: Book of the Amduat, Third Intermediate Period, Late Period, Kushito-Saite Renaissance, Sebennytic Renaissance, high priests of Amun, elite, Thebes, Saqqara, Giza, Heliopolis, Abusir el-Meleq, papyrus, tombs, Asasif, tomb TT 33, Padiamenope, knowledge transfer, iconotext, miscellaneity, *pars pro toto*, metadiscourse, dyssynchrony, monumentalisation, social marker.

❧

Étudier la transmission du Livre de l'Amdouat, de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque, requiert en premier lieu de rappeler les particularités de cette composition, notamment par rapport à un corpus bien connu et étudié comme le Livre des Morts. Ces particularités influent en effet sur la manière d'aborder sa transmission.

Auparavant, un bref rappel chronologique s'impose. Selon l'hypothèse formulée en 2018 par Khaled Abdel Ghany[1], la date de rédaction de l'Amdouat est à situer au début de la XVIII^e^ dynastie, sans doute sous le règne de Thoutmosis I^er^. Si par conséquent la date de rédaction du Livre semble admise, en revanche la date de composition de l'Amdouat a suscité un débat[2] divisant les tenants d'une datation haute, à l'Ancien ou au Moyen Empire, et ceux d'une datation basse, au début du Nouvel Empire, à laquelle nous souscrivons[3]. Aussi, contrairement au Livre des Morts dont les prémices sont identifiées avant le Nouvel Empire, le Livre de l'Amdouat – si toutefois l'on admet la datation basse – semblerait presque apparaître *ex nihilo* au tout début du Nouvel Empire, suggérant d'y reconnaître une création originale du début de la XVIII^e^ dynastie.

Après avoir succinctement abordé les particularités formelles et fonctionnelles du Livre de l'Amdouat, nous évoquerons la diffusion de cette composition au sein des grands prêtres

1 Abdel Ghany 2016, p. 5-21 ; Abdel Ghany 2018, p. 1-21. Cf. Mauric-Barberio 2001, p. 315-350.

2 Résumé et bibliographie de la question jusqu'à l'année 2000 par Wiebach-Koepke 2003, p. 23-26 ; l'auteur situe la date de rédaction de l'Amdouat entre la Deuxième Période intermédiaire et le début de la XVIII^e^ dynastie (p. 28).

3 Récemment : Stauder 2010 ; Jansen-Winkeln 2012, p. 87-106 ; Werning 2013, p. 237-281 ; Vernus 2017, p. 501, n. 147.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Amon puis du personnel du dieu sous les XXI^e et XXII^e dynasties, avant un hiatus dans la documentation précédant la Renaissance kouchito-saïte, cette dernière étant suivie d'une autre période de renouveau des textes que l'on pourrait qualifier de Renaissance sébennytique (XXX^e dynastie).

PARTICULARITÉS FORMELLES ET FONCTIONNELLES DU LIVRE DE L'AMDOUAT

On peut dénombrer plusieurs particularités majeures de l'Amdouat, tant du point de vue de la forme que de la fonction de ce « Livre ».

Premièrement, à la différence du Livre des Morts, l'Amdouat présente une structure fixe, organisée selon une progression spatio-temporelle : le soleil voyage dans douze *njw.wt* successives, dans lesquelles on reconnaît habituellement les douze heures de la nuit, en oubliant souvent que ce terme désigne un espace, qui plus est habité. Les douze *njw.wt* correspondent en effet aux douze secteurs (horaires[4]) du ciel inférieur que constitue la Douat.

Autre spécificité, ce Livre présente trois formes différentes : une version longue ; une version courte traditionnellement appelée « Abrégé[5] » (*sḫwy*, litt. « collection[6] ») ; enfin, un index divin (*Götterkatalog*[7]). Cet accompagnement de la version intégrale et illustrée du Livre d'un Abrégé dépourvu d'images[8], sans oublier un index raisonné de divinités – les ennemis en étant exclus – témoigne à l'évidence d'une recherche fonctionnelle[9]. Il exprimerait aussi « l'idée que les descriptions qu'elles donnent de l'Au-delà demeurent en deçà de sa réalité profonde[10] ».

Toujours du point de vue formel, on rappellera que ce Livre décrivant le voyage du soleil durant les douze heures de la nuit est un texte à disposer selon une orientation donnée, si l'on en croit les indications rituelles présentes dans le texte[11].

Enfin, écrit et image y sont si étroitement imbriqués qu'il serait plus exact de définir l'Amdouat, non comme un texte, mais comme un iconotexte[12]. Ce Livre, comme d'autres

4 Or le monde est perçu/représenté comme un cercle : Clère 1958, p. 30-46 ; Scott 1986, p. 154-155 ; Manassa 2013a, p. 9 (MMA 14.7.1b).

5 À distinguer des papyrus de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire parfois qualifiés d'« Abrégés », par ex. https://art.rmngp.fr/fr/library/artworks/papyrus-amdouat-abrege-anonyme_papyrus-papier

6 Vernus 2016, p. 285.

7 Commenté par Abitz 1995, p. 32-43 ; Manassa 2013b, p. 47-68 ; Lapčić 2014, p. 176-180.

8 Comme le remarque P. Vernus (2016, p. 285), cette version courte avait son « *auctoritas* propre ». Alors que l'Abrégé est dépourvu d'images, l'emploi des déictiques y est pourtant maintenu (par ex., *ntr pn ꜥ* « le grand dieu que voici »), montrant que l'interaction texte-image relève de la rhétorique de l'efficacité. Il en va de même pour les indications rituelles présentes à la fin des heures de l'Abrégé, précisant l'orientation des heures sur des parois différentes, alors même que l'Abrégé est copié d'un seul tenant sur un mur unique. Pour l'emploi de l'expression « indications rituelles » en lieu et place de « notices prescriptives / de prescription », voir Régen à paraître (a).

9 Baines 1990, p. 12-13.

10 Vernus 2016, p. 286.

11 Voir par ex. Hornung, Abt 2007, p. 386, 389, 396, 400, 404, 409, 412, 415, 419, 422 (Abrégé).

12 Nerlich 1990, p. 255-302, 268 : « Une unité indissoluble de texte(s) et image(s) dans laquelle ni le texte ni l'image n'ont de fonction illustrative et qui – normalement, mais non nécessairement – a la forme d'un "livre" ».

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Livres du Monde inférieur, affectionne en effet les représentations par diagrammes[13], tentant de la sorte de rendre la complexité et l'altérité de la Douat. Par conséquent, suivre le destin du Livre de l'Amdouat à la Troisième Période intermédiaire et à la Basse Époque, c'est inévitablement tenir compte de cette forme iconotextuelle. C'est également être attentif aux interactions entre le texte et l'image[14], et se demander par exemple si le texte et l'image ont fait l'objet, ou pas, d'une transmission synchrone.

Du point de vue fonctionnel à présent, l'utilité de l'Amdouat pour le mort doit être soulevée, tant la présence et le rôle du trépassé y sont presque accessoires. Où est en effet le défunt, dans ce Livre « héliocentré », sorte de *Res gestae* nocturnes de Rê, où le reste des intervenants ne sont finalement que des faire-valoir du dieu soleil et de ses actions ? Les mentions du mort y sont généralement réduites à des insertions textuelles et iconographiques dont le caractère secondaire est manifeste, comme en témoignent des erreurs dans le changement de pronom[15]. On a reconnu dans ces éléments des indices d'une adaptation à la sphère funéraire d'un texte de temple, possiblement un traité de cosmographie porté à la seule connaissance du roi en tant que premier officiant du culte solaire[16]. Pour autant, de manière presque curieuse, l'Amdouat ne semble pas à ce jour attesté dans les temples, à la différence d'autres Livres[17]. L'adaptation et, donc, la personnalisation[18] du texte pour le défunt sont également perceptibles dans les revendications d'efficacité rencontrées à la fin de chaque heure de la nuit, promettant à « celui qui sait » toutes sortes de bénéfices similaires à ceux que confère l'usage du Livre des Morts[19].

En outre, on peut se demander si ce texte avait – dans sa forme originelle et pré-funéraire – une finalité plus intellectuelle que pratique. L'Amdouat semble en effet plus axé sur le savoir que sur le faire. Du reste, le verbe *rḫ* apparaît à neuf reprises dans le seul titre du Livre[20]. L'Amdouat donne connaissance du maintien nocturne de l'ordre du monde, en tentant de retranscrire les paroles et les actes du créateur[21], tout comme les réponses de ses subordonnés, par une sorte de méta-médium (iconotexte). Ce traité comprend néanmoins une mise en application rituelle via l'orientation du texte sur les parois et, surtout, l'offrande aux dieux de la Douat[22]. Cet aspect liturgique, sans doute d'une importance majeure, est pourtant négligé dans l'étude de l'Amdouat et, plus généralement, celle des Livres du Monde inférieur[23].

13 Werning 2018a, p. 209-242.

14 Cf. le concept d'ambimodalité défini par Lapčić 2014, p. 180-183, qui prépare une thèse sur les relations texte-image dans l'Amdouat à l'université de Berlin : https://www.topoi.org/project/c-1-x-1/ (consulté le 18 février 2019).

15 Notamment Werning 2007, p. 1935-1949.

16 Assmann 1970, p. 57, n. 2 ; cf. Assmann 1983, p. 24-53 ; cf. Lieven 2002, p. 47-58.

17 Comme le Livre des Morts, les Litanies du Soleil ou encore le Livre des Douze Cavernes (ex-LdM 168).

18 Également par des métadiscours : I. Régen *in* Traunecker, Régen 2015-2016, p. 77-81.

19 Au premier chef, l'approvisionnement du mort, puis le bon cheminement dans l'au-delà en compagnie de Rê et loin des démons, suivi par le bien-être du défunt, physique (facultés corporelles) ou socio-économique (insertion dans le groupe des Douatyous ; propriété terrienne/agricole ; vêtements).

20 Hornung 1987, p. 102-109 (Th. III).

21 Cf. une notice de l'Abrégé (LdA 2) : « Quant à celui qui connaît les paroles qu'adressent les dieux de la *Douat* à ce dieu (= Rê), et les paroles que ce dieu leur adresse […] ».

22 J'envisage de présenter ce versant liturgique de l'Amdouat lors du colloque organisé à Lausanne les 3-4 juin 2021 par G. Lenzo et F. Albert.

23 Wente 1982 (Amdouat, Livre des Portes) ; Jenni 2011, en particulier p. 241-243 (« Die Sonnenlitanei als liturgischer Text »).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin, une dernière spécificité de l'Amdouat est sa diffusion limitée. Comparée à celle du Livre des Morts, elle apparaît presque confidentielle : si environ 3 000 documents[24] nous sont parvenus pour le Livre des Morts, ne sont actuellement connues guère plus de 350 sources pour l'Amdouat, datées pour l'essentiel de la Troisième Période intermédiaire[25]. Quelles peuvent en être les raisons ? L'Amdouat, peut-être plus encore que le Livre des Morts, consigne ce que John Baines qualifie de « restricted knowledge[26] », maintes fois proclamé au cours du Livre par des injonctions au secret, à commencer par le titre même de la composition (« Les Écrits de la Salle Cachée », *sš.w n(y.w) ꜥ.t jmn.t*[27]). Autant le titre égyptien du Livre des Morts indique clairement sa finalité (« sortir au jour »), autant celui de l'Amdouat n'en dit mot, pour se focaliser sur son accessibilité restreinte. Selon nous, cette « salle cachée[28] » est dans certains cas le caveau, mais elle est également en lien avec la psychostasie. En effet, bien avant de devenir l'une des désignations du lieu de confection des figurines de Khoïak[29], l'expression *ꜥ.t jmn.t*, associée à Osiris dès les Textes des Sarcophages[30], est identifiée à la septième et dernière salle (ou porche) de la tombe[31] où trône Osiris victorieux et où se déroule le jugement du mort[32], élément dont le cycle de Setné-Khaêmouaset fournit au passage un écho[33].

L'ensemble des particularités formelles et fonctionnelles que nous venons d'énumérer influent sur la façon d'aborder la transmission de l'Amdouat. Aussi, il importait de les rappeler avant de tenter à présent de retracer les grandes lignes de l'histoire de cette composition. Nous y inclurons des remarques sur l'aspect social de la transmission, puisque les communautés de répertoires décoratifs sont le reflet de groupes sociaux.

24 http://totenbuch.awk.nrw.de/uebersicht/objekte (consulté le 17 septembre 2020).

25 Plus de 200 papyrus ; une centaine d'extraits ou de mentions (parfois discrètes) sur les cercueils des XXI[e]-XXII[e] dynasties (information Cassio de Araújo Duarte).

26 Notamment par le biais d'une paronomase : « le guide réservé (*ꜥfꜣ.t ꜥnḏ.t*), l'écrit secret de la Douat qui n'est connu d'aucun homme, hormis de peu (*wpw-ḫr ꜥnḏw*) » : Hornung 1987, p. 95.

27 Possible extension sémantique à la Basse Époque, où l'appellation désigne l'ensemble du programme décoratif du sarcophage : Manassa 2007, p. 283-284.

28 Wegner 2009, p. 135-136 ; cf. Gauthier 1925, p. 160, et *KRI* II, 333,15 (Séthy décédé y est entré). Cf. les *wr.w n(y).w ꜥ.t jmn.t* invoqués par le défunt sur l'étiquette d'un papyrus de l'Amdouat, Sadek 1985, p. 157, fig. 31.

29 Par ex., *Dend*. X, 26,5-6 ; 27,4 ; 31,3 ; 41,12 ; 94,16 ; Manassa 2007, p. 419, n. 51.

30 *CT* VI, 176h-j (TS 572) : « Je serai parmi les compagnons (*jmy.w-ḫt*) d'Osiris et les suivants (*jmy.w-šms.w*) (d'Osiris), les préposés aux salles d'Osiris (*jrw ꜥ.wt [n(y).wt] Wsjr*), ceux qui sont sur les trônes dans la salle cachée (*ḫr(y).w-ḫnd.w m ꜥ.t jmn.t*). » Cf. TS 1110.

31 7[e] salle / porche de la tombe : *CT* VII, 108r (BH4C, TS 901) : « La salle cachée, maîtresse des voies sur lesquelles cheminent Horus et Seth, lorsque la barque (solaire) passe » (*ꜥ.t jmn.t nb.t wꜣ.wt šm(.wt) Ḥrj Stḫ swꜣ wjꜣ*). La version de BH1Br est inédite selon Sherbiny 2017, p. 17, n. 140 ; p. 506. Cf. les 7 portes des chapitres LdM 137/144, 147, Willems 1996, p. 136, 128.

32 Cf. *ḏꜣḏꜣ.t ꜥ.t jmn.t*, « le tribunal de la salle cachée » du Livre des Cavernes, Leitz (éd.) 2002, col. 596b. Est-ce à rapprocher de la scène 33 de la 5[e] heure du Livre des Portes (Manassa 2006, p. 109-150, en particulier p. 116, 136, n. 132) et du hall d'Osiris sur la *tjentjat* des papyrus de la Troisième Période intermédiaire ?

33 « Ils allèrent à l'intérieur de la septième salle. Ce que vit alors Setné, ce fut l'incarnation du grand dieu Osiris assis sur son trône d'or pur couronné de l'Atef […]. La balance était installée au milieu devant eux [= Osiris, Anubis, Thot], tandis qu'ils pesaient les torts contre les mérites » : Agut, Chauveau 2011, p. 46. Cf. « le tribunal de la salle cachée » (*ḏꜣḏꜣ.t n(y.t) ꜥ.t Jmn.t*) : Leitz (éd.) 2002, col. 596b (4[e] division du Livre des Cavernes).

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'AMDOUAT ET LES FONCTIONNAIRES D'AMON (XXIe-XXIIe DYNASTIES)

Durant la Troisième Période intermédiaire, l'Amdouat est connu essentiellement par des papyrus et, dans une moindre mesure, par des cercueils et de rarissimes tombes[34], la sépulture décorée étant, comme on le sait, presque inexistante à cette époque. Les papyrus présentent une très grande diversité typologique et seront ici majoritairement abordés.

On peut résumer comme suit la connaissance actuelle de la documentation sur papyrus et cercueils :

Papyrus[35]	Cercueils[36]
Pontificat du grand prêtre d'Amon Menkhéperrê A (1045-992) (type A.I de A. Niwiński) – Takélot II[37] (834-809) (type A.III)	XXIe dyn. : pontificat de Psousennès (1039-989) – Pinedjem II (990-969) XXIIe dyn. : à étudier
Plus de 200 manuscrits	Plus d'une centaine d'emprunts[38]
Souvent heures 9 à 12[39]	Souvent heures 9 à 12

Sous la Troisième Période intermédiaire, le papyrus de l'Amdouat inclus dans le viatique funéraire comprend souvent les heures 9 à 12. L'Amdouat est d'abord adopté par les grands prêtres d'Amon et les hauts personnages du temple d'Amon – la production de papyrus semble débuter sous le pontificat du grand prêtre d'Amon Menkhéperrê A – puis se diffuse à l'ensemble du personnel du dieu.

On peut s'interroger sur le soudain regain d'intérêt pour l'Amdouat devenu secondaire dans le décor des tombes ramessides, exception faite de Ramsès VI. En effet, la forme de l'Amdouat adoptée par les grands prêtres d'Amon témoigne du désir de reprendre les codes royaux du début de la XVIIIe dynastie et, en se plaçant dans leur lignée, sans doute d'une volonté de légitimation de leur pouvoir. Outre la nature même des copies, le choix d'un tracé linéaire[40]

34 Tombes, XXIIe dynastie : Tanis, NRT I, Osorkon II (865-830) : extraits LdA 10, 12 (Roulin 1998, p. 234-239) ; Abydos, Ioupout A, extraits LdA 1+x, 10, 12 : Vernus 1975, p. 67-72 ; Aston 2009, p. 142.

35 Notamment : Sadek 1985 ; Niwiński 1989 ; Niwiński 2009, p. 156-158, fig. 60-83 (LdA 11) ; Taylor 2016 ; Hornung 1999, p. 171-172 avec réf. ; Bommas 2015 ; Aston 2009, p. 271-273 ; Bottigliengo 2017 ; Uranić 2018.

36 Les cercueils empruntent des éléments à l'Amdouat, notamment dans le but d'illustrer le thème de la procession funéraire : Araújo Duarte 2014, p. 81-90 par ordre décroissant de fréquence sur les cercueils : LdA 11 (30 %), LdA 10 (24 %), LdA 12 (11,5 %), LdA 9 (2,6 %) ; Araújo Duarte 2017, p. 137-144.

37 P. Turin cat. 1785 (Pénoupéquer) (cf. P. Caire SR IV 652, Djedamoniouefânkh = Amdouat ?). Pour les quelques papyrus à la datation assurée, voir *infra* et Taylor 2016, p. 148 ; Lenzo 2018-2019.

38 Communication personnelle de C. de Araújo Duarte, que nous remercions.

39 Les premières heures sont bien moins fréquentes : Quirke, Tait 1994, p. 147-149, pl. XV-XVI (anonyme ; le même papyrus consigne des motifs des LdA 1, 3, 11 et 12). De même, la 1re heure est attestée sur les blocs de Ioupout A en Abydos (avec extraits LdA 10 et 12).

40 Au moins un papyrus (Turin cat. 1780, Nesamon) fait exception, avec ses figures pleines et colorées (ce style est employé plus tardivement dans l'Amdouat des tombes royales, apparaissant sous Toutânkhamon, au moment où l'Amdouat perd son unité et son exclusivité dans le programme décoratif, exception faite de Ramsès VI) : photo dans Bottigliengo 2017, p. 93, fig. 4. Pour les hiéroglyphes linéaires, voir Vernus 2017, p. 480. Grâce à un tracé plus « enlevé » et un choix restreint d'encres (noire et parfois rouge), le recours aux figures linéaires revenait aussi, sans doute, à réduire le temps d'élaboration (et donc le coût) d'un papyrus de l'Amdouat.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des figures de l'Amdouat sur des papyrus de la Troisième Période intermédiaire renvoie immanquablement aux tombes du début de la XVIII^e dynastie[41]. Avant la XXI^e dynastie[42], la présence de l'Abrégé (*sḫwy*) est attestée dès le début de la XVIII^e dynastie (vizir Ouseramon, Thoutmosis III, Amenhotep II et Amenhotep III[43]), puis dans les tombes de Séthy I^er et Ramsès II, ainsi qu'une brève citation dans la tombe de Ramsès IV[44]. On sait que les grands prêtres d'Amon tenaient notamment en haute estime Amenhotep I^er et Thoutmosis III[45]. Dans cette optique, il est d'autant plus signifiant qu'un grand prêtre d'Amon se nomme Menkhéperrê (A)[46] et sa sœur Maâtkarê. Amenhotep I^er, quant à lui, apparaît divinisé sur des cercueils et des cartonnages de la Troisième Période intermédiaire. À ce propos, on ignore à ce jour si Amenhotep I^er avait sélectionné l'Amdouat dans le programme décoratif de son hypogée, mais cela n'a rien d'improbable. Dans tous les cas, la volonté des grands prêtres d'Amon de se placer dans la lignée prestigieuse des premiers souverains de la XVIII^e dynastie (à défaut d'appartenir à leur lignage) est donc manifeste et se traduit jusque dans le viatique funéraire. Comme le rappelle Pascal Vernus, ces textes royaux « étaient investis d'un prestige particulier, rejaillissant aussi, par-delà, sur le corpus dans lequel ils avaient été sélectionnés. Ils étaient indubitablement reconnus comme porteurs d'*auctoritas* et légitimés comme expression identitaire de l'élite à travers son sommet, le pharaon, puis de la sub-élite grâce auxquelles celui-ci assurait l'emprise de son pouvoir[47] ».

On peut à présent se demander pour quelle(s) raison(s) l'Amdouat adopte une forme particulière à la Troisième Période intermédiaire. Pourquoi les heures 9 à 12 sont-elles privilégiées dans ces documents[48] ? La sélection raisonnée des heures s'explique vraisemblablement par un souci d'économie et d'efficacité. Le choix se porte sur les heures plus significatives et utiles pour le mort. La présence d'un tribunal divin à la 9^e heure peut être ainsi mise en parallèle avec le jugement des morts du chapitre 125. Les heures suivantes (10 à 12) voient ensuite la transfiguration progressive du défunt, qui atteint son apothéose avec le lever du soleil au terme du Livre.

En outre, un papyrus plus court est évidemment un papyrus moins cher[49]. Dans cette perspective, il serait intéressant de comparer en détail les types et longueurs de ces papyrus de l'Amdouat. À défaut, un bref regard sur leurs dimensions, indépendamment de leur type,

41 Selon les auteurs, les papyrus de la Troisième Période intermédiaire dériveraient essentiellement de la version de la tombe d'Amenhotep III (Sadek 1985, p. 295-296 ; cf. Darnell, Manassa Darnell 2018, p. 130), d'Amenhotep II (*contra* Sadek : Niwiński 1989, p. 179 ; Bottigliengo 2017, p. 91) ou d'une source non encore identifiée (Bommas 2015, p. 56).

42 Après la XXI^e dynastie, la tombe de Padiamenopé (TT 33, fin de la XXV^e ou début de la XXVI^e dynastie) livre la dernière version intégrale de l'Abrégé (salle XII, paroi nord). Extraits sur les sarcophages : Manassa 2007, p. 71, 83, 91, n. 134 ; p. 95, 100, 118, 144, 146, 167, 168, n. 480 ; p. 174, 195, 197, n. 26 ; p. 214, n. 102 ; p. 394 (g), 439, 449, 457, 481.

43 Par exemple, le P. Berlin 3001 note l'intégralité de l'Abrégé de l'Amdouat ; photos dans Hornung 1973, pl. V-X.

44 Hornung 1987, p. XIII, XIV, XVI ; Hornung 1991, pl. 160-171 ; Abitz 1995, p. 30-31 ; Leblanc 1998, p. 87 ; Leblanc 2009, p. 208.

45 Voir par ex. Lieven 2016, p. 60-61 ; Lieven 2001, p. 41-64. En outre, Bommas 2015, p. 50, rappelle avec raison que la tombe de Thoutmosis III est inspectée dès la fin de la XX^e ou le tout début de la XXI^e dynastie (graffiti). Selon H. Willems (2019, p. 115-128), la Cachette royale devrait son existence à un désir de légitimation des rois-prêtres, qui se présentent comme les héritiers des rois du Nouvel Empire en les réenterrant.

46 Il n'hésite pas à réutiliser un sarcophage qui aurait pu appartenir à Ramsès II (hypothèse de Frédéric Payraudeau, communication personnelle) : Damarany, Cahail 2016, p. 11-30 (Livre des Portes).

47 Vernus 2016, p. 301.

48 Pour A. Sadek (1985, p. 326), les heures 1 à 8 représenteraient les rites royaux et ne pourraient donc être reprises sous peine de « sacrilège ». Bien que rare, l'emploi de ces heures est pourtant attesté, voir *supra*, n. 39.

49 À l'instar du Livre des Morts, par ex., Lenzo 2012.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

montre qu'ils dépassent très rarement 2,50 m. Seules les versions consignant les quatre dernières heures de l'Amdouat et augmentées d'une version plus ou moins partielle de l'Abrégé dépassent largement cette taille, pouvant atteindre 9 m (?)[50]. Le plus court, de facture médiocre, mesure 76 cm de long[51], mentionnant seulement le titre de l'Abrégé et la 1re heure. En fin de compte, la longueur très variable des copies de l'Abrégé indique que les ateliers s'adaptaient au plus juste aux moyens du commanditaire, érigeant alors en maître le concept du *pars pro toto*, en vertu duquel la copie de quelques colonnes de l'Abrégé apparaissait à la fois fonctionnelle et compatible avec un budget serré[52].

Un désir accru d'économie semble motiver l'élaboration de certains manuscrits. Ainsi, sur le papyrus Bolaffi, découvert dans le socle d'une figurine momiforme recouverte de résine noire[53], les heures sélectionnées sont réunies et synthétisées dans la structure d'une seule et même heure, la douzième, dont l'arrondi final et la scène afférente (Chou hissant le soleil Khépri) servent de clôture à la représentation[54]. Parfois, cet encadrement terminal suffit presque à lui seul à évoquer le triomphe solaire du mort, en marquant les limites de la Douat que le défunt va bientôt franchir pour se lever avec le soleil[55]. Ce type de papyrus offre donc un bel exemple de « miscellanéité », pour reprendre le concept introduit en égyptologie par Chloé Ragazzoli dans l'étude des belles-lettres[56]. Aussi, ces manuscrits condensant les extraits de diverses heures de l'Amdouat au sein de la structure de la 12e heure – cherchant ainsi à pallier l'absence de décoration des parois en dépit d'un support restreint – pourraient être appelés des « Amdouats-miscellanées[57] » (fig. 1). Parfois, le recours à la miscellanéité et à ses combinaisons infinies est davantage marqué dans certains Amdouats-miscellanées, par l'introduction de motifs extérieurs à l'Amdouat enrichissant la thématique du lever imminent du soleil documenté par la 12e heure. En effet, certains manuscrits incluent dans le cadre de la dernière heure de la nuit des génies-gardiens connus anciennement (fig. 2), certains depuis le Moyen Empire[58], d'autres depuis le Nouvel Empire (notamment sous la forme de figurines de bois déposées

50 Manuscrit anonyme. Seule la première moitié du papyrus a pu être mesurée (4,84 m de long) : P. Caire RT14/7/35/5 (= C1) : LdA 9-10-11-12 (version longue) + version complète de l'Abrégé : Sadek 1985, p. 78, pl. 1-4.

51 Papyrus C21 (SR 1003), Sadek 1985, p. 169.

52 Huit colonnes (= titre et 1re heure uniquement, C21) ; 12 colonnes (C4) ; 16 colonnes (C2) ; 40 colonnes (C3) ; 187 colonnes (Abrégé intégral C1), respectivement Sadek 1985, p. 169, 99, 88, 95, 79.

53 Djedmout, type A.II.2a : Bottigliengo 2012 (LdA 7, 9, 10, 11, 12).

54 Cf. Hornung 1981, p. 226.

55 Ainsi sur le papyrus de Djedamoniouefânkh, Piankoff, Rambova 1957, nº 27.

56 Ragazzoli 2016.

57 En particulier les types A.II.2 et A.III.2 de A. Niwiński ; voir par ex. les P. Skrine (Ânkhefenkhonsou, A.III.2a), P. MMA 25.3.33 (Tiyi), P. Colmar 998-335 (Nésykhonsoupakhéred, Schweitzer, Traunecker 2007, p. 38-39, pl. 7).

58 Le Âha/Bès paré d'un masque d'Anubis est à rapprocher du Âha des ivoires magiques (P. MMA 25.3.33, Tiyi ; P. du Caire de Dirpou (Piankoff, Rambova 1957, nº 6 ; cf. Quirke 2016, p. 561 et 610, fig. C.16 (à dr.) ; Régen à paraître (b), n. 96, fig. 20-21. Il apparaît aussi sur un bloc de tombe privée de Tanis (communication de Frédéric Payraudeau et Raphaële Meffre). Cf. l'ivoire magique Berlin 4207 avec divinité à tête de canidé (coiffée du némès) tenant bâton et serpents, Quirke 2016, p. 263, fig. 3. Pour le lien entre les ivoires magiques et les Livres du Monde inférieur : Roberson 2009 ; Liptay 2011 ; Quirke 2016, p. 268, fig. 3.46 (BM EA 24425, cf. Iouf et Khépri), p. 444-445 (Amdouat). Les génies-gardiens d'Osiris brandissant des geckos depuis le Livre des Deux Chemins (Quirke 2016, p. 467, fig. 5.40) jusqu'aux chapelles osiriennes de Dendara (Cauville 1997, pl. 87-88, reg. inf., 94, nos 11 et 27 ; pl. 95, nº 28).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

autour du sarcophage royal[59]). Lors du moment critique de la transition entre le jour et la nuit, ces entités protègent le soleil et le mort voyageant en sa compagnie. Dans ce cas, l'ajout de ces éléments apotropaïques dans l'Amdouat vient en quelque sorte renforcer l'équipement de la protection du caveau ; en effet, le papyrus tend alors à fonctionner comme les vignettes des chapitres LdM 151 et 182, présentant un caveau équipé et protégé durant la veillée horaire du défunt devenu Osiris (*Stundenwachen*).

De manière générale, les papyrus de l'Amdouat présentent une très grande diversité que Andrzej Niwiński a tenté de raisonner dans une courageuse typologie, depuis les types A.I, les plus anciens, jusqu'aux types A.III, les plus récents. Évidemment, le foisonnement iconotextuel de la Troisième Période intermédiaire peine parfois à rentrer dans les cases[60] et il est vraisemblable que les Égyptiens eux-mêmes usaient d'une taxinomie des textes religieux bien plus souple que la nôtre[61]. Aussi, désigner ces manuscrits composites comme « des Amdouats[62] » paraît-il approprié.

En dépit de l'existence d'une précieuse typologie et de l'étude détaillée d'un lot[63], ces Amdouats sur papyrus pâtissent de l'absence d'une analyse d'ensemble tenant compte de l'avancée des connaissances sur l'histoire de la Troisième Période intermédiaire. De nombreux exemplaires inédits dorment sans doute dans les collections et ceux édités le sont souvent dans des publications disséminées. Cela explique sans doute en partie que, parmi plus de deux cents manuscrits de l'Amdouat connus, à peine cinq bénéficient à ce jour d'une datation assurée, (sous la XXII[e] dynastie)[64] :

– P. Caire SR VII 10246 (type A.II.1a) ; troisième prophète d'Amon Djedptahiouefânkh, sous le règne de Chéchonq I[er][65] ;
– les manuscrits d'un couple, Bakenmout et son épouse Bouirharmout, dont chacun a opté pour un type d'Amdouat différent (P. Cleveland 1914.732 ; type A.II.1a) (P. Cleveland 1914.725 ; type A.II.2a)[66] (début XXII[e] dynastie) ;

59 Par ex., Martin 2009, p. 277-294. Les statuettes de pleureuse en bois peint (Isis, Nephthys), non rares à l'époque tardive, étaient sans doute disposées autour du cercueil (https://www.metmuseum.org/art/collection/search/551501, consulté le 17 septembre 2020). Noter les formes céramiques dès le Moyen Empire : Colazilli 2018, p. 221-233. Voir *infra*, n. 114. À l'instar des niches du caveau de Montouemhat (TT 34), les niches de la tombe de Padiamenopé (TT 33) devaient accueillir un ensemble de génies en ronde-bosse (aucun n'a été retrouvé à ce jour). Pour les statuettes de Montouemhat, Leclant 1961, doc. 17-23.

60 « It is probably fair to say that the diversity of content which these manuscripts display sometimes defeats attempts to assign them to any modern system of classification », Taylor 2012, p. 138.

61 Manassa 2007, p. 283-284.

62 Joubert 2018. Cf. la désignation au pluriel « The Books of the Earth » employée par Roberson 2012.

63 Exemplaires du musée du Caire par Sadek 1985.

64 Nous reprenons les datations de Lenzo 2018-2019.

65 Sadek 1985, pl. 12-13 (C6).

66 P. Cleveland 1914.725 : Berman, Bohač 1999, p. 375 (photo) et Niwiński 1989, pl. 37b. P. Cleveland 1914.732 : Berman, Bohač 1999, p. 377 (photo).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– P. St-Pétersbourg NRL 2[67] (type A.II.2a) : Osorkon D, fils du grand prêtre d'Amon Chéchonq Q et petit-fils d'Osorkon I^er, donc à dater entre Osorkon I^er et Osorkon II. On y soulignera l'inclusion rarissime de scènes du Livre de la Terre dans l'Amdouat, connus par quelques autres papyrus[68] ;
– P. Turin cat. 1785 (type A.II.2a) : Pénoupéquer, fils de Iahouben[69] (Takélot II) ;
– enfin, dans le cas où on le considère comme un Amdouat, il faudrait en outre inclure le papyrus de Djedamoniouefânkh[70] (Takélot II) (P. Caire SR IV 652 = JE 95718 ; type A.III.2a).

Malgré une typologie et d'une datation complexes à appréhender, il semble que la production des papyrus soit guidée par une volonté toujours plus grande de synthèse, illustrée par trois phases principales : copie classique des heures 9 à 12 ; miscellanées des heures 9 à 12 réunies en une seule heure ; en dernier lieu, fusion des deux papyrus traditionnels du viatique funéraire (Amdouat et Livre des Morts, fig. 3). Néanmoins, une étude d'ensemble serait indispensable pour conforter ou infirmer cette hypothèse.

Dans tous les cas, le manque d'espace contribue à stimuler l'esprit de synthèse des compositeurs, les poussant à recourir à des combinaisons iconotextuelles souvent inédites. Ainsi, dans les Amdouats-miscellanées[71], où des extraits d'heures différentes sont compilés dans le cadre unique de la 12^e heure, des éléments iconotextuels[72] disparates sont associés (fig. 1-2) ; or, en créant des juxtapositions nouvelles, on crée des relations inusitées entre les unités iconotextuelles sélectionnées, et donc peut-être aussi un sens nouveau. La miscellanéité est donc potentiellement génératrice d'une sémantique nouvelle. Cela est sans doute également vrai du point de vue esthétique, mais la réception par le personnel d'Amon de ces Amdouats condensés de la Troisième Période intermédiaire reste difficile à appréhender.

En outre, il est possible de proposer une hypothèse relative aux mécanismes de composition des Amdouats-miscellanées de la Troisième Période intermédiaire dans lesquels une combinaison presque infinie d'unités iconotextuelles est possible. Dans ce travail d'assemblage, de patchwork, ou encore, pour reprendre un terme d'arabe égyptien, de *kheyyameya*[73], les compositeurs devaient probablement disposer d'outils pour les aider dans leur tâche. Aussi le *Götterkatalog* de l'Amdouat ne témoignerait-il pas, de manière indirecte bien entendu, de l'existence d'un tel outil ? N'aurait-on pas dans ce type de présentation tabulaire d'un fonds iconotextuel la « brique de base » de l'Amdouat ? Au passage, un papyrus de la Troisième Période intermédiaire assemble trois motifs de la 11^e heure, quasi juxtaposés dans l'index divin de Thoutmosis III, alors même qu'ils sont éloignés dans la composition dans l'heure complète (fig. 4)[74].

67 Berlev, Hodjash 1998, pl. 161.
68 Aux papyrus de Khonsoumès (BNF EG 153-154, type A.III.2a) et Djedkhonsouiouesânkh (Louvre 3276, type A.III.2a) recensés par J. Roberson (2012, p. 404-415), il convient d'ajouter notamment le P. Turin cat. 1789, inédit, mentionné par Bottigliengo (2017, p. 94), le P. Louvre 3139 (Padiamonet fils de Padikhonsou, type A.III.2a) et le P. Marseille inv. 293 (anonyme) : Niwiński 1989, p. 206, fig. 79 et p. 208, fig. 81.
69 Niwiński 1989, p. 369 (Turin 14).
70 Piankoff, Rambova 1957, n° 27.
71 Voir *supra*, n. 58.
72 Le texte est parfois absent, et l'emprunt réduit au seul motif.
73 Art d'assembler des motifs colorés sur des tentures.
74 P. Caire SR IV 528 (= JE 95637), Ânkhesenmout, type A.II.3 : Niwiński 1989, p. 189, fig. 64.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On rappellera également qu'avant la Troisième Période intermédiaire, la combinaison de l'Amdouat avec le Livre des Morts est attestée sur l'une des chapelles de Toutânkhamon[75] où, ce n'est pas fortuit, le terme générique (au féminin) *jmy.t-Dw3.t* est attesté pour la première fois (chapelle nº 2)[76]. Ces *jmy.w-Dw3.t* sont donc des sortes de « Miscellanées de la Douat », ce qui montre que l'ensemble de ces livres était perçu comme un tout[77]. On pourrait donc identifier chez Toutânkhamon les prémices des papyrus de la Troisième Période intermédiaire.

Le dernier papyrus de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire bien daté est à situer au début de la XXII^e^ dynastie, sous le règne de Takélot II. Ensuite, la tradition de produire des papyrus de l'Amdouat semble se perdre à Thèbes avant le début de la XXV^e^ dynastie[78].

LA RENAISSANCE KOUCHITO-SAÏTE (XXV^E^-XXVI^E^ DYNASTIES)

Avec le retour aux tombes monumentales à la fin de la Troisième Période intermédiaire et au début de la Basse Époque, la Renaissance kouchito-saïte marque un renouveau identifié, pour le Livre des Morts, par l'élaboration d'une recension (kouchito-)saïte[79]. Un processus similaire peut être suspecté pour l'Amdouat, ce qui amène à inclure cette composition dans la liste des textes recompilés à cette période. Outre les tombes, l'Amdouat apparaît également à cette période sur des cercueils et sarcophages (fig. 4)[80].

À ma connaissance, et de manière presque surprenante, aucun papyrus de l'Amdouat ne semble connu, ou du moins daté, de cette période ; aussi, à l'inverse du début de la Troisième Période intermédiaire, la documentation est-elle essentiellement constituée par les parois décorées des tombes kouchito-saïtes, au sein desquelles la nécropole thébaine de l'Assassif occupe une place majeure. On relèvera qu'à la différence des rois saïtes (du moins Psammétique II), les pharaons kouchites ne semblent pas avoir retenu l'Amdouat dans le programme décoratif de leurs tombeaux. Aurait-il pu être noté sur des papyrus aujourd'hui disparus ?

À cette époque, le recours au système du *pars pro toto* devient encore plus répandu, à l'exception notable de la tombe du prêtre lecteur Padiamenopé (TT 33, Assassif, fin de la XXV^e^ dynastie ou début de la XXVI^e^ dynastie) marquée par une approche de compilateur et privilégiant des copies intégrales sinon en double exemplaire[81].

75 Cf. la chapelle nº 3 (extraits LdA 1, LdA 2, LdA 6 ; LdM 147), Piankoff 1955, p. 79-83, 85-89.

76 Darnell 2004, p. 38. Comme on le sait, cette appellation générique a été improprement attribuée aux « Écrits de la Salle Cachée » sous la transcription « Amdouat ».

77 Cf. Manassa 2007, p. 284.

78 Taylor 2016, p. 148.

79 Einaudi 2017, p. 163-168.

80 Par ex., l'Amdouat est absent des parois de la tombe d'Ibi (TT 36), mais au moins deux motifs (LdA 8/9, 12) apparaissent sur les vestiges de son sarcophage intérieur (Chicago OIM E1368, Wagner 2018, p. 181, n. 25 ; p. 182). Sur le cercueil d'un proche de Montouemhat (TT 34), Padiaset C (XXV^e^ dynastie) (fig. 4) : Moret 1913, p. 271 (CG 41029) (haleur retourné = LdA 12). Ce dernier illustre la taille parfois très réduite d'un emprunt : la présence de l'Amdouat se résume à un motif très discret, limité à un seul personnage identifiable par sa posture : un haleur se retournant (vers la barque), extrait de la 12^e^ heure. Cela montre la connaissance intime des textes par les compositeurs mais aussi à quel degré de finesse des recherches d'intericonotextualité pourraient être poussées.

81 Par exemple pour l'Amdouat ou des chapitres du Livre des Morts.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

À Thèbes

La tombe de Padiamenopé conserve, de manière exceptionnelle, trois versions de l'Amdouat : deux versions longues (l'une autour du cénotaphe osirien, XII-XIII, l'autre dans le caveau, XXII) et une copie intégrale de l'Abrégé[82]. La version longue de l'Amdouat de la salle du cénotaphe présente plusieurs originalités : elle comprend entre chaque heure, de façon presque systématique, des combinaisons de texte n'appartenant pas à l'Amdouat mais à la thématique similaire : Livre de la Nuit, Litanies du Soleil[83] et, surtout, des portes issues du Livre des Portes, offrant un exemple spectaculaire de miscellanéité monumentale (fig. 5). À la différence des Amdouats-miscellanées[84] sur papyrus du début de la Troisième Période intermédiaire où la fusion de différents Livres s'opérait au sein d'un seul et même cadre (souvent celui de la *Schlußszene* de la 12e heure), le cadre originel de chaque composition funéraire est maintenu chez Padiamenopé. Aussi, les extraits des différents livres sélectionnés sont juxtaposés et non fusionnés. Assurément, l'espace disponible y est radicalement différent (2 622 m² de parois décorées de la TT 33) de celui des manuscrits des XXIe-XXIIe dynasties.

Au Nouvel Empire, les portes mentionnées dans l'Amdouat ne sont pas représentées. Or, la figuration de telles portes dans l'Amdouat est déjà attestée, certes de manière discrète, à la Troisième Période intermédiaire (fig. 5)[85]. Par conséquent, la version de Padiamenopé reprend et développe l'usage de ces portes, d'autant plus que les décorateurs ont dû faire face à une contrainte majeure : dérouler un Amdouat assez long pour courir le long du cénotaphe osirien et se terminer face au Livre de la Terre du couloir XIII-3.

En outre, de façon singulière, la copie de l'Amdouat de Padiamenopé du cénotaphe osirien comprend une copie de l'Abrégé, à l'instar des manuscrits des XXIe-XXIIe dynasties qui s'inspirent eux-mêmes des premières tombes royales de la XVIIIe dynastie. En d'autres termes, la version de Padiamenopé trouve (une partie[86] de ?) ses racines dans les modèles utilisés au début de la Troisième Période intermédiaire, ces papyrus puisant eux-mêmes leurs sources dans les modèles royaux du début de la XVIIIe dynastie[87]. Par conséquent, l'Amdouat de la TT 33 semble présenter une copie (en partie ?) indirecte des tombes de la Vallée des Rois[88].

82 Salle XII, paroi nord (70 colonnes). Exceptionnellement placée avant la version longue pour des raisons de mise en scène spatiale dans le couloir XIII-3.

83 Cf. les Litanies du Soleil notées sur les piliers du caveau de Thoutmosis III décoré de l'Amdouat. Ces deux compositions sont également rapprochées sur des manuscrits de la Troisième Période intermédiaire : Niwiński 1989, p. 169-173.

84 Voir *supra*, n. 57.

85 Aussi P. BM EA 9984, P. BM EA 79430. La combinaison de l'Amdouat et du Livre des Portes est rare dans les papyrus ; l'emprunt au Livre des Portes se réduit à quelques motifs (Taylor 2016, p. 145-147, notamment le serpent de la scène 60, LdP 9) : P. BNF EG 153-154 (Khonsoumès), P. BM EA 79430 (Panebmontou, fig. 6), P. BM EA 9984 (Nesmout), P. Caire JE 34000 (anonyme), P. Louvre N 3276 (Djedkhonsouiouesânkh) ; P. BM EA 9985.1 (?), inédit (« Amduat [?] & Book of Gates [?] ») : https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=3299692&partId=1&searchText=9985&page=1 (consulté le 27 mars 2019).

86 L'emprunt d'éléments du Nouvel Empire est à suspecter, si l'on en croit l'analyse d'autres Livres du Monde inférieur, montrant notamment l'influence du modèle de la tombe de Ramsès VI : Werning 2018b (Osiréion également) ; Roberson 2012, p. 49.

87 Cf. Sadek 1985, p. 208, pl. C28. On notera en outre que seules (?) les heures des tombes de Thoutmosis III (KV 43), Padiamenopé (TT 33) et des sarcophages de Basse Époque de type II (au modèle identique à celui de la TT 33) semblent orientées en adéquation avec les indications rituelles figurant dans le Livre de l'Amdouat : Manassa 2007, p. 5.

88 Rajouter de fait une flèche reliant « Funerary Papyri of the TIP » à « Tombs. Late 25th/26th Dyn. and Later » sur le schéma de Niwiński 1989, table XVII.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Semblant corroborer cette hypothèse, quatre voisins de nécropole de Padiamenopé privilégient les dernières heures de l'Amdouat[89] – séparées par des portes – assemblées selon des combinaisons similaires dans un florilège d'aubes : scène finale du Livre des Portes, associée à une forme spécifique du Livre de Nout[90] (« The Asasif Book of Nut »), du Livre de la Terre[91] (*Aker Group*) et, au moins chez Padiamenopé, du Livre de la Nuit[92]. Le recours à des répertoires communs ajouté à la probable création de versions spéciales, distinctes et donc distinctives, marque manifestement l'admission dans un groupe social donné[93], ici l'élite thébaine inhumée dans l'Assassif à l'époque kouchito-saïte[94]. En effet, la sélection à l'œuvre dans le programme décoratif de la tombe fonctionne comme un marqueur social, participant des stratégies de présentation de soi : « L'ésotérisme du texte, par-delà sa fonction purement magico-religieuse, a une fonction sociale en ce qu'il vise à opérer de la différenciation ; c'est un instrument manipulé à cette fin. Dans l'ensemble de la société, il distingue théoriquement un petit nombre d'initiés, le constitue en élite et en devient, par là même, une expression identitaire, à travers laquelle affirmer son rattachement[95]. »

La sélection iconotextuelle privilégiée par l'élite thébaine à l'époque kouchito-saïte est identique à celle documentée par un manuscrit de type A.III.2a appartenant à l'orfèvre du domaine d'Amon Khonsoumès[96] (fin XXI^e^ dynastie / début XXII^e^ dynastie ?) (fig. 7). Ces hauts personnages sont Padiamenopé (TT 33), Montouemhat (TT 34), Pabasa (TT 279), Moutirdis (TT 410) et Padineith (TT 197). Outre la projection spatiale du décor du papyrus de Khonsoumès, l'étude minutieuse qu'Émil Joubert[97] a réalisée de ce manuscrit a montré la déstructuration de son texte, suggérant de fait qu'il a été recopié à partir d'un modèle disposé d'une tout autre manière, ou bien que le modèle sélectionné pour ce personnage a été reproduit à partir de plusieurs modèles sur une longue durée de temps. Autrement dit, le modèle de Khonsoumès pourrait être bien antérieur à la fin de la XXI^e^ dynastie[98].

Mais il y a plus. Si les affinités entre les versions de Khonsoumès et Padiamenopé sont connues[99], l'analyse méticuleuse du Livre de la Terre de Khonsoumès[100] va plus loin : elle révèle en effet la présence d'un métadiscours au nom de Khonsoumès concluant un passage relatif au

89 Régen 2018, fig. 1-9, p. 172-176.

90 Régen 2015a, p. 217-246 ; Régen 2018, p. 162-176.

91 Roberson 2012, p. 295-300.

92 Noté au plafond des tombes royales au Nouvel Empire, le Livre de la Nuit est ensuite noté sur les parois du temple de Médinet Habou (Ramsès III), des tombes d'Osorkon II (NRT I) et Chéchonq III (Roulin 1996, p. 16, cf. 13, 14), de l'édifice de Taharqa à Karnak, puis de la tombe de Padiamenopé (TT 33). Sur les cercueils : Payraudeau 2016, p. 66-77 ; Manassa 2007, p. 76, 460 ; Liptay 2017, p. 575.

93 L'identité de groupe n'exclut pas pour autant l'identité personnelle puisque la variance des textes (disposition, contenu, support architectural) assure une individualisation. Pour le concept de « variance », Cerquiglini 1989, p. 62.

94 Dont les fonctions sont souvent reliées au culte thébain d'Amon.

95 Vernus 2016, p. 279-280.

96 Fin de la XXI^e^ dynastie (Joubert 2018, p. 243, n. 414) : un autre papyrus de type A.III.2a (P. Caire SR VII 10237, anonyme) est daté de la fin de la XXI^e^ ou du début de la XXII^e^ dynastie par le cercueil de type V auquel il est associé. Cf. aussi *supra*, n. 71, P. Caire SR IV 652 (= JE 95718 ; type A.III.2a), Djedamoniouefânkh, datable du règne de Takélot II.

97 Joubert 2018, p. 265-277 ; mémoire de Master 2 à la soutenance duquel Chloé Ragazzoli nous a aimablement invitée comme membre de jury.

98 É. Joubert lui-même compare avec le sarcophage de Séthy I^er^ où la scène finale du Livre des Portes est située sur la paroi de tête (Joubert 2018, p. 283-284, 293, 345).

99 Roberson 2012, p. 47, 49, 295-299, 408-415, 418-421, 425, 537-538.

100 Joubert 2018, p. 254-255 (publication prévue).

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

halage de la barque solaire par des âmes-*ba*. Ce phénomène de métadiscours est connu dans le Livre de l'Amdouat et le Livre des Portes de Padiamenopé[101]. Or, j'ajouterai à cette analyse qu'une comparaison avec le texte – hélas mal conservé – du Livre de la Terre de Padiamenopé révèle un parallèle spectaculaire avec celui de Khonsoumès, passé jusqu'ici inaperçu : le métatexte du Livre de la Terre de Khonsoumès relevé par É. Joubert trouve son pendant exact chez Padiamenopé. Ainsi, dans les deux cas, Rê ordonne aux *ba* de haler la barque solaire pour le défunt car « il (= le mort) pourvoira à la subsistance[102] des dieux » (*jw=f jry=f mḫrw nṯr.w*), reprenant de la sorte, au compte du défunt, l'une des actions de Rê envers les images des dieux (*twt(.w) nṯr.w*). Pour autant, la copie de Padiamenopé est loin d'être une copie servile puisque les deux versions divergent après la colonne 16[103]. Dans tous les cas, le lien entre les deux copies/modèles est indéniable. La version de Padiamenopé puise donc largement dans un ou plusieurs modèle(s) du début de la Troisième Période intermédiaire.

Khonsoumès, on l'a dit, était orfèvre du domaine d'Amon (*nby n(y) pr-Jmn*). Le tombeau de Padiamenopé et quatre de ses voisins de nécropole (l'Assassif abritant l'élite thébaine qui œuvrait souvent pour Amon) reprennent le modèle documenté par l'orfèvre Khonsoumès. Aussi, il n'est pas interdit de penser que le modèle en question provenait des archives du temple de Karnak[104] et qu'il était toujours disponible à l'époque kouchito-saïte. L'analyse des processus à l'œuvre dans la transmission culturelle montre que, outre la communauté professionnelle (évoquée plus haut via l'élite thébaine inhumée dans l'Assassif), le milieu familial joue un rôle primordial[105]. Ainsi, l'influence familiale doit certainement pouvoir être décelée dans le choix ou, du moins, l'accès à des textes donnés, à l'instar des fonctions héritées de père en fils. À ce propos, nous savons que, par sa mère tout du moins[106], Padiamenopé était en relation avec le personnel du domaine de Karnak, et que lui-même remplissait la fonction de « conducteur des fêtes d'Amon dans Karnak[107] ».

101 Sert à personnaliser le texte au bénéfice du défunt, en reprenant des syntagmes du texte-source : Régen 2014b, p. 259-271 ; Régen 2014c, p. 312-315 ; I. Régen *in* Traunecker, Régen 2015-2016, p. 77-80. La tombe d'Osorkon II (NRT I) ajoute une forme particulière de métadiscours *ad hoc*, qui ne reprend pas des mots-clés du texte-source mais fait allusion à un élément personnel, la succession du roi (fig. 8). Au-dessus des déesses haleuses du registre médian de la 12e heure (sans parallèle, absent de Hornung 1994, p. 830-832, de Sadek 1985, p. 63 et des versions de la TT 33), on peut ainsi lire : « Puissent-elles (= les déesses) faire vivre le *ba* de l'Osiris N., juste de voix, chaque jour, afin qu'il voie ses fils apparaître sur terre comme les maîtres de tous les pays. » L'un de ses fils, Hornakht, mort vers l'âge de 8-9 ans, est enterré dans la tombe de son père, Roulin 1998, p. 236, 238, fig. 18.

102 Roberson 2012, p. 536 (« care for the gods ») ; Joubert 2018, p. 254, 304-306 (« réaliser l'approvisionnement »). L'aspect liturgique de l'Amdouat implique une offrande aux dieux de la Douat, voir *supra*, n. 23-24.

103 Comme le remarque J. Roberson (2012, p. 419, n. 680 ; cf. p. 419 et 538). Or nous nous demandons si cette « variance » (Cerquiglini 1989, p. 62), qui apparaît hélas dans des endroits lacunaires, ne pourrait pas s'expliquer par la présence de métadiscours supplémentaires au bénéfice de Padiamenopé. Cf. col. 16-19 où les titres et le nom de Padiamenopé apparaissaient au sein d'un métadiscours s'articulant sans doute autour du syntagme *ḥr p=f*, reprenant là encore une action de Rê (cf. col. 9, TT 33 de Roberson 2012, p. 538) ; en outre, les métadiscours concluent souvent les unités de texte (scènes).

104 Cf. Lenzo 2018, p. 295.

105 « Manuscripts are fascinating cultural artefacts: they are more than text carriers: gifts, heirlooms, tokens of admission into a group », Ingeborg Lied 2015, diapositive nº 28.

106 La joueuse de sistre d'Amon-Rê Naménekhaset : Dümichen 1884, pl. III (à g.).

107 Par ex., Dümichen 1884, pl. I (ligne 6) ; C. Traunecker *in* Traunecker, Régen 2018, p. 60. Cf. les textes du cénotaphe osirien où les funérailles de Padiamenopé s'achèveraient à Karnak (statue dans le temple ?) : C. Traunecker *in* Traunecker, Régen 2015-2016, p. 68-69 ; Djêmé : Traunecker 2014, p. 225.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Comme nous disposons par ailleurs d'éléments suffisants démontrant que la version de l'Amdouat de Padiamenopé (salles XII-XIII) a puisé des éléments spécifiques de certains modèles utilisés par le personnel thébain d'Amon des XXI^e^-XXII^e^ dynasties, il est licite de penser que le recours ou l'accès à ces sources a pu être influencé par le milieu socio-professionnel de Padiamenopé, lui-même fils d'une joueuse de sistre d'Amon-Rê et chargé (par le roi ?) de conduire les cérémonies amoniennes à Karnak.

Avant d'aborder les sources hors de Thèbes, nous souhaiterions évoquer brièvement deux points illustrés par des exemples de la tombe de Padiamenopé, dont l'approfondissement dépasserait le cadre de cet article. Le premier point porte sur la dyssynchronie dans la transmission du texte et de l'image, le second sur le changement de support d'un même modèle (du manuscrit à l'architecture, et vice-versa).

En l'absence d'une étude approfondie, il est possible de repérer un exemple de dyssynchronie entre le texte et l'image : au Nouvel Empire (LdA 7), Isis est décrite et représentée anéantissant Apophis en récitant des formules magiques depuis la proue de la barque. Possiblement influencée par le développement de la fonction de guérisseuse et de magicienne d'Isis à l'époque kouchito-saïte[108], la copie de la tombe de Padiamenopé semble introduire une variante iconographique renforçant le rôle de la déesse dans la lutte contre Apophis : Isis est figurée égorgeant ou décapitant le serpent[109]. Pour autant, le texte n'a pas été actualisé en conséquence et décrit toujours la déesse récitant des formules.

Enfin, ma dernière remarque porte sur les Amdouats-miscellanées[110] où sont condensées dans la structure de la 12^e^ heure plusieurs autres heures (types Niwiński A.II.2, A.III.2). Certains de ces papyrus des XXI^e^-XXII^e^ dynasties incluent des éléments extérieurs à l'Amdouat comme des génies-gardiens d'origines diverses et parfois très anciens afin d'assurer la protection du soleil et du mort lors de la transition critique entre la fin de la nuit et le début de l'aube. Or, une combinaison de l'Amdouat et de divers génies apparaît dans le caveau de Padiamenopé (TT 33, salle XXII). Aussi, on peut se demander si le programme décoratif de ce caveau ne serait pas en partie issu d'un modèle sur papyrus de la Troisième Période intermédiaire[111]. Il ne le serait en effet qu'en partie puisque le décor de la troisième chapelle de Toutânkhamon rapprochait déjà le texte des génies-portiers du chapitre LdM 147 avec des scènes de l'Amdouat[112]. À l'extrême fin de la Troisième Période intermédiaire, on verrait donc le retour à la monumentalisation d'un modèle qui, sous les XXI^e^-XXII^e^ dynasties, avait été en quelque sorte transcrit en deux dimensions sur papyrus[113].

108 Pour Isis guérisseuse à l'époque kouchite à Thèbes, repoussant serpents et autres animaux venimeux : Coulon *2012*, p. 49-58.

109 Régen 2015b, p. 247-271.

110 Voir *supra*, n. 57.

111 Ce sont en partie ces mêmes génies que l'on rencontre dans le chapitre LdM 182 (connu dès la XVIII^e^ dynastie), sur le sarcophage de Mérenptah usurpé par Psousennès (Liptay 2017, p. 572-574 ; Roberson 2013, p. 18-19), dans le décor (aujourd'hui détruit) de la tombe de Ramsès III (Mauric-Barberio 2004) et sur plusieurs cercueils et sarcophages tardifs : par ex., Koefoed-Petersen 1951, p. 43, pl. XC et Jørgensen 2001, 5:7-8, 6:7-8 ; Felgenhauer (éd.) 2015, p. 99 (n° 137, Djed-Hor, Akhmim, XXX^e^ dynastie / époque ptolémaïque). Voir aussi Quirke 2016, p. 523-530, pl. 5 et *infra*, n. 113, 118 et 121.

112 Voir *supra*, n. 75.

113 En effet, un dispositif d'entités gardiennes était originellement placé en ronde-bosse autour du sarcophage dans les tombes de la Vallée des Rois, voir *supra*, n. 59. Les Amdouats-miscellanées incluant des génies-gardiens donneraient donc une sorte de photographie du caveau équipé, incluant les parois du caveau et les statuettes de génies. Cf. Liptay 2017, p. 563-592.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hors de Thèbes

À Saqqara, la tombe saïte de Horirâa, partiellement préservée et publiée, présente des extraits du Livre des Portes, des Litanies du Soleil et du Livre de la Terre[114] ; il est vraisemblable qu'elle incluait aussi des passages de l'Amdouat. Dans ce cas, cette combinaison spécifique de textes rappellerait, sans être pour autant similaire, celle du modèle thébain en faveur dans la nécropole kouchito-saïte de l'Assassif[115]. Cela n'empêchait évidemment pas Memphis de disposer de ses propres bibliothèques et archives. À Héliopolis (Matareya), les parois de la petite tombe de Panehsy présentent une forme particulière de l'Amdouat, plus succincte (et septentrionale ?), consignant des extraits du Livre dans la partie supérieure des parois, légendés par des textes abrégés, remaniés et glosés au bénéfice du défunt[116]. Cette structure de l'Amdouat, à notre connaissance, est inconnue à Thèbes. En revanche, elle peut évoquer d'une certaine manière la configuration du Livre chez Osorkon II à Tanis (NRT I, XXII^{e} dynastie) (fig. 8-9), sous la forme d'extraits pouvant être personnalisés au moyen d'un métadiscours[117]. Pour autant, nous disposons de trop peu de données pour conclure avec certitude à l'existence d'un modèle septentrional. Du reste, la tombe héliopolitaine d'époque saïte d'Imenirdis n'adopte pas ce modèle mais reprend probablement une structure thébaine[118] dont l'*editio princeps* pourrait être la tombe de Padiamenopé (TT 33) ; à ce propos, les titres d'Imenirdis témoignent d'un lien étroit avec Thèbes, ce qui pourrait aller dans le sens de cette hypothèse[119].

En Moyenne Égypte, le seul témoin connu à ce jour, récemment identifié, est constitué par des blocs provenant de la tombe de Ouahibrê-nebâh sans doute située à Abousir el-Meleq[120]. Elle présente une structure beaucoup plus proche du modèle thébain, mêlant Amdouat, Litanies du Soleil et Livre de la Nuit. On relèvera la présence de génies-coutiliers encadrant probablement la scène de lever solaire[121].

La décoration des tombes des rois saïtes incluait le Livre de l'Amdouat (fragment de sarcophage – ou de tombe ? – au nom de Psammétique II)[122]. Il en était de même pour le roi Néphéritès, comme en témoigne un minuscule éclat provenant de son tombeau de Mendès[123].

114 Tombe LS 23, Lepsius 1972, pl. 280b-c (Litanies du soleil, porte LdP 2 (?) ; scènes du Livre de la Terre), 281b (LdP 12), 281c (LdP 2), 282a (LdP 2). Elle présente une forme particulière du Livre des Portes, introduite par « Paroles à prononcer par ces dieux / par l'Osiris N » ; elle constitue la dernière attestation monumentale du Livre de la Terre : Roberson 2012, p. 54.

115 J. Roberson (2012, p. 54) rapproche la disposition du Livre de la Terre de Horirâa (LS 23) de celle de la tombe de Padineith (TT 197).

116 Le défunt y invoque des divinités extraites des 7^{e} et 9^{e} heures, Sawi, Gomaa 1993, p. 41-43, 74-76, fig. 4-5, pl. V-VI, IX-X. Cf. la version de la tombe collective de Pétosiris, *infra*, n. 141, 145.

117 Cf. Roulin 1998, p. 237, fig. 17 ; p. 238, fig. 18. Pour le métadiscours chez Osorkon II, voir *supra*, n. 101.

118 Les quelques blocs conservés ne permettent pas de vérifier la présence de portes dans l'Amdouat, mais la présence simultanée de la scène finale du Livre des Portes (Abdelwahed, Iskander, Tawfik 2016, p. 35, pl. 17), des Litanies du Soleil, du Livre des Cavernes, ainsi que de génies-gardiens (Abdelwahed, Iskander, Tawfik 2016, p. 36), rend plausible l'influence du modèle thébain (version kouchito-saïte TT 33) sur la tombe-chapelle d'Imenirdis (restes des LdA 6, 7, 10, 11+x).

119 Prophète d'Amon-Rê roi des dieux, directeur des prophètes dans Thèbes, directeur de toute la Haute Égypte. Pour les circulations de modèles entre Thèbes et Memphis à la Troisième Période intermédiaire (Livre des Morts), Liptay 2017, p. 582-583.

120 Communication inédite, Régen 2014a. De nouveaux blocs ont été repérés depuis (publication en préparation).

121 Leur disposition en registres superposés rappelle celle des génies-gardiens de chapelles osiriennes, cf. Coulon 2017, p. 63-73.

122 Louvre E 32580, granite rose, 50 ´ 49 ´ 15 cm : Barbotin 2000, p. 33-38 ; Dodson 2016, p. 118, pl. 88b.

123 Redford 2004, p. 31, 45, 77 (93).

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Manifestement, l'emploi traditionnel du Livre de l'Amdouat dans les sépultures royales semble donc être poursuivi. Pour autant, il est difficile de tirer davantage de conclusions à partir d'une documentation aussi ténue, ne serait-ce que mesurer la place qu'occupait ce Livre dans le programme décoratif royal de cette période.

LA RENAISSANCE SÉBENNYTIQUE[124] (XXXe DYNASTIE)

À l'instar de la Renaissance kouchito-saïte, un autre « scholarly movement » est détectable à la XXXe dynastie, durant laquelle un soin particulier est apporté à l'édition des textes de ces sarcophages et à la recherche de sens[125] (lacunes complétées, cryptographie délaissée, fréquentes réinterprétations). À ce titre, on pourrait donc parler d'une Renaissance sébennytique. Il nous apparaît superflu de développer en détail cette période de renouveau, bien connue depuis l'ouvrage que lui a consacré Colleen Manassa en 2007. Par conséquent, nous nous en tiendrons à des remarques d'ordre général.

Alors que l'Amdouat de la fin de la Troisième Période intermédiaire est essentiellement documenté par des tombes monumentales, à l'époque des Nectanébo, période pourtant réputée pour l'ambition de son programme architectural, ce sont semble-t-il essentiellement les grandes cuves de pierre qui consignent l'Amdouat ; pour autant, le lieu de sépulture des Nectanébo demeure à ce jour inconnu[126].

Les sarcophages parallélépipédiques incluant le Livre de l'Amdouat proviennent essentiellement de Saqqara mais aussi de Giza, Sébennytos (?)[127] et Héliopolis[128]. Si la splendide cuve de Nectanébo II, conservée à Londres (BM EA 10), est décorée du Livre de l'Amdouat[129] et des Litanies du Soleil, en revanche, celle de Nectanébo Ier, aujourd'hui fragmentaire et dispersée, ne comporte pas de Livres du Monde inférieur[130]. Aussi splendide soit-il, le sarcophage de Nectanébo II n'aurait, selon Annie Forgeau, jamais servi au souverain[131]. Quant à Téos, son règne bref ne lui aurait vraisemblablement pas laissé le temps de planifier l'élaboration de son viatique funéraire[132].

En outre, l'étude approfondie des cuves de pierre, royales ou privées, a permis à C. Manassa de distinguer quatre types de programme décoratif dans les cuves élaborées sous la dernière dynastie égyptienne ; seul le type I n'inclut pas l'Amdouat. Il est manifeste que les sarcophages de type II (fig. 10), consignant de larges extraits de l'Amdouat adéquatement orientés[133] et

124 Manassa 2007, p. 475-478, « The Thirtieth Dynasty Scholarly Movement » (Nectanebid Period).
125 Manassa 2007, p. 476.
126 Forgeau 2018, p. 88-89.
127 Caire JE 48446-48447, Manassa 2007, p. 69.
128 Héliopolis, paroi de tête d'un sarcophage inédit (conservation médiocre) découvert à Matareya, conservé dans le jardin de plein air de Matareya (obélisque) : LdA 1 avec porte et extrait des Litanies du Soleil et du Livre de la Nuit, l'apparentant à un sarcophage de type II.
129 Heures 1-3, 6, 8-9.
130 Manassa 2007, p. 194, n. 5.
131 Forgeau 2018, p. 88.
132 Forgeau 2018, p. 88.
133 Manassa 2007, p. 5.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

associés au Livre des Portes, aux Litanies du Soleil et au Livre de la Nuit, reprennent le modèle décoratif kouchito-saïte dont la première illustration semble être la tombe TT 33. Autrement dit, la Renaissance sébennytique puise une partie de ses sources dans les modèles de la Renaissance kouchito-saïte. Le type III combine six heures du Livre de l'Amdouat (2e, 3e, 6e, 8e, 9e) et leurs annotations intégrales[134] avec des Litanies du Soleil, comme l'illustre de manière spectaculaire la cuve de Nectanébo II. Cette dernière inclut le rarissime texte de la « cosmogonie de l'Amdouat[135] » (8e heure) et on rappellera du reste que, dans le *Roman d'Alexandre*, ce roi est célébré pour son savoir[136]. Il est regrettable que la perte du couvercle interdise de connaître le programme décoratif de ce sarcophage dans son intégralité.

Proches du type III, mais fondés sur un modèle différent, d'autres sarcophages sont majoritairement décorés de l'Amdouat, comme celui du prêtre Ourechnéfer (MMA 14.7.1) où seule la 8e heure est absente. Cette cuve provient sans doute des environs de la voie processionnelle menant au Sérapéum de Saqqara, zone sacrée où l'élite de la maison sébennytique pouvait se faire enterrer à la faveur d'un privilège royal[137]. Ainsi, c'est également des abords de ce dromos que provient le sarcophage du *senti* Tjayhorpata[138] (CG 29306). Sorte de « "ministre de l'économie" influent[139] » décédé en l'an 15 de Nectanébo II, Tjayhorpata, bien qu'en activité dans le sud du pays, obtint en effet du roi d'être inhumé non loin du Sérapéum. Seul représentant du type IV, le monument du *senti* constitue assurément la compilation la plus riche de tous les sarcophages tardifs. Cette combinaison exceptionnelle de cinq compositions funéraires (dont une version quasi intégrale de l'Amdouat) est semble-t-il désignée sous l'appellation unique de « Livre de la Salle Cachée » par le scribe qui acheva la décoration de la cuve[140].

Enfin, il faudrait peut-être placer à l'extrême fin de la dernière dynastie indigène le début de la construction de la tombe collective du grand prêtre de Thot Pétosiris située à Touna el-Gebel[141], mais sa datation demeure à ce jour incertaine. Quoi qu'il en soit, l'aspect liturgique de l'Amdouat est manifeste dans ce tombeau, le défunt invoquant[142], les mains levées, trois groupes de dieux infernaux issus de la 1re heure (fig. 11-12). On notera que la supplique adressée aux babouins, animaux présentés comme des protecteurs d'Osiris et du mort, proclame également l'innocence du défunt[143], faisant par conséquent de ces cynocéphales des sortes d'assesseurs du tribunal divin ; ils évoquent les babouins du chapitre LdM 126, gardiens du lac

134 Contrairement aux sarcophages de type II, qui ne mentionnent que des extraits : Manassa 2007, p. 5.
135 Manassa 2007, p. 157-161.
136 Manassa 2007, p. 477 ; Forgeau 2018, p. 40-42.
137 Manassa 2007, p. 480-481 ; cf. Forgeau 2018, p. 88.
138 Manassa 2007, p. 279-410, 477 (CG 29306) ; Forgeau 2018, p. 223-224.
139 Forgeau 2018, p. 222.
140 Manassa 2007, p. 282-283 (exemple unique du type IV).
141 Cherpion, Corteggiani, Gout 2007, p. 2, n. 7 (dernier quart du IVe s. av. J.-C. ?), p. 108-109, 149 (noter que le babouin nº 88 n'est pas anonyme mais s'appelle Douay) ; Forgeau 2018, p. 119 (« peu de temps après la fin de la XXXe dynastie ») ; Lefebvre 1921-1924, vol. 2, p. 45-47 (Djedthotiouefânkh), 65 (Neschou) ; vol. III, pl. XXXIX, XL, XLII-XLIV.
142 Paroles à prononcer par l'Osiris N ; emploi du vocatif.
143 Également des éléments, plus discrets, dans celle adressée aux déesses des heures et aux *uraei* : Lefebvre 1921-1924, vol. II, p. 46, 48.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de feu assimilés à l'entrée de Ro-sétaou[144]. Dans ce cas, la création de textes nouveaux, brodés sur des éléments empruntés à l'Amdouat et glosés au bénéfice du défunt rappelle le mécanisme de composition à l'œuvre dans le possible modèle septentrional évoqué plus haut[145].

En dernier lieu, on notera que le couvercle du sarcophage de la mère (?) de Pétosiris, Tadipakakem, est assigné au règne de Nectanébo II par C. Manassa[146] ; sa décoration inclut de nombreuses compositions funéraires, parmi lesquelles l'Amdouat présent sous la forme de motifs extraits des heures 6, 7[147], 9 et 12 ; la cuve semble hélas perdue. La présence de l'Amdouat est rarement documentée sur les couvercles ; en outre, il n'est pas rare que seules les cuves soient préservées. Nous ne pouvons mentionner que deux couvercles supplémentaires décorés de l'Amdouat : celui de Tjayhorpata (CG 29306, an 15 de Nectanébo II) comporte des béliers similaires à ceux de Taténen de la 8e heure[148] ; celui, anonyme et inédit, conservé dans le jardin de plein air de Kôm el-Chougâfa (Alexandrie)[149] où les scènes des 5e et 6e heures de l'Amdouat sont présentes et dépourvues de textes (fig. 13). Il est envisageable que ce sarcophage anonyme soit à dater de la Renaissance sébennytique. De manière générale, plusieurs sarcophages restent quasi inédits ou sont à ce jour très partiellement publiés[150].

CONCLUSION

En définitive, l'Amdouat de la Renaissance sébennytique est en partie l'héritier de celui remanié lors de la Renaissance kouchito-saïte. Cette dernière a été largement influencée, en particulier à Thèbes, par l'Amdouat des XXIe-XXIIe dynasties qui puisait lui-même ses racines dans les copies des premières tombes royales de la XVIIIe dynastie. Aussi, l'Amdouat kouchito-saïte est-il (en partie ?) une version indirecte des tombes royales du Nouvel Empire.

La transmission de l'Amdouat se poursuit à l'époque ptolémaïque, presque exclusivement sur cercueils et papyrus. L'époque grecque, avec le retour à de grandes sépultures collectives aux parois rarement décorées[151], s'apparente de ce point de vue à la Troisième Période intermédiaire. Cela pourrait-il expliquer la relance d'une production (limitée) de manuscrits de l'Amdouat[152] ?

144 Les objets apotropaïques déposés aux angles du puits funéraire de la tombe KV 4 comprenaient des figurines de cynocéphales assis (argile crue), ainsi que deux petits groupes en cire des quatre cynocéphales du chapitre LdM 126, montés sur un socle rectangulaire représentant le Lac de feu : voir par ex. Romer 1979, fig. de la p. 16 ; Romer, Ciccarello 1979, p. 4-7, fig. 10-14.

145 Voir *supra*, n. 116-117. Trop peu de documents sont cependant disponibles pour en assurer l'existence.

146 Manassa 2007, p. 479 (CG 29316).

147 La 7e heure y est mise en relation avec un passage du Rituel d'abattre Apophis, Manassa 2007, p. 420-421.

148 Et de la sixième division du Livre des Cavernes, Manassa 2007, p. 374.

149 Bloc. Inv. No 110 (?). Nous remercions Lilian Postel de nous avoir signalé cet objet.

150 Voir Manassa 2007, p. 479-481 (« Appendix ») ; cf. *supra*, n. 128 (Héliopolis) et 150 (Kôm el-Chougâfa, fig. 13).

151 Pétosiris serait une exception, mais tout dépend de la datation donnée à ce monument. Voir *supra*, n. 141.

152 L'exemplaire le plus complet en était sans doute le papyrus de Nesmin (Windsor RCIN 1145264). Sur les problèmes de datation de certains papyrus de l'Amdouat, Lavrentyeva 2009.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIBLIOGRAPHIE

Abdel Ghany 2016

K. Abdel Ghany, « Die königlichen Amduat-Fragmente vor der Regierungszeit Thutmosis' III », *ZÄS* 143/1, 2016, p. 5-21.

Abdel Ghany 2018

K. Abdel Ghany, « Das frühste Amduat-Exemplar im Tal der Könige: Die neu gefundenen Gipsputz-Fragmente im Grab Thutmosis I. (KV 38) », *ZÄS* 145/1, 2018, p. 1-21.

Abdelwahed, Iskander, Tawfik 2016

N. Abdelwahed, J.M. Iskander, T.S. Tawfik, « The Blocks from the Nilometer at Roda: Preliminary Report on the Reconstruction Work », *SAK* 45, 2016, p. 11-59, pl. 3-29.

Abitz 1995

F. Abitz, *Pharao als Gott in den Unterweltsbüchern des Neuen Reiches*, OBO 146, Fribourg, Göttingen, 1995.

Agut, Chauveau 2011

D. Agut, M. Chauveau, *Héros, magiciens et sages oubliés de l'Égypte ancienne. Une anthologie de la littérature en égyptien démotique*, Paris, 2011.

Araújo Duarte 2014

C. de Araújo Duarte, « Crossing the Landscapes of Eternity: Parallels Between Amduat and Funeral Procession Scenes on the 21st Dynasty Coffins » *in* R. Sousa (éd.), *Body, Cosmos and Eternity: New Research Trends in the Iconography and Symbolism of Ancient Egyptian Coffins*, Oxford, 2014, p. 81-90.

Araújo Duarte 2017

C. de Araújo Duarte, « The Amduat on the 21st Dynasty Coffins » *in* A. Amenta, H. Guichard (éd.), *Proceedings: First Vatican Coffin Conference, 19–22 June 2013*, vol. 1, Le Vatican, 2017, p. 137-144.

Assmann 1970

J. Assmann, *Der König als Sonnenpriester: Ein kosmographischer Begleittext zur kultischen Sonnenhymnik in thebanischen Tempeln und Gräbern*, ADAIK 7, Glückstadt, 1970.

Assmann 1983

J. Assmann, *Re und Amun: Die Krise des polytheistischen Weltbilds im Ägypten der 18.–20. Dynastie*, OBO 51, Fribourg, Göttingen, 1983.

Aston 2009

D. Aston, *Burial Assemblages of Dynasty 21–25: Chronology, Typology, Developments*, DGÖAW 56, Vienne, 2009.

Baines 1990

J. Baines, « Restricted Knowledge, Hierarchy, and Decorum: Modern Perceptions and Ancient Institutions », *JARCE* 27, 1990, p. 1-23.

Barbotin 2000

C. Barbotin, « Un bas-relief au nom de Psammétique II (595-589 av. J.-C.), une récente acquisition du Louvre », *Revue du Louvre* 5, 2000, p. 33-38.

Berlev, Hodjash 1998

O.D. Berlev, S. Hodjash, *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt: From the Museums of the Russian Federation, Ukraine, Bielorussia, Caucasus, Middle Asia and the Baltic States*, OBO.SA 17, Göttingen, 1998.

Berman, Bohač 1999

L.M. Berman, K.J. Bohač, *Catalogue of Egyptian Art: The Cleveland Museum of Art,* New York, 1999.

Bommas 2015

M. Bommas, « New Thoughts on the Late Transmission History of the Book of Amduat (Including the Unpublished Papyrus Eton College, Windsor, ECM 1573 » *in* K.M. Cooney, R. Jasnow (éd.), *Joyful in Thebes: Egyptological Studies in Honor of Betsy M. Bryan*, Atlanta, 2015, p. 49-56.

Bottigliengo 2012

F. Bottigliengo, *Gli scritti del luogo nascosto. Il libro dell'Amduat nell'Archivio storico Bolaffi*, Turin, 2012.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BOTTIGLIENGO 2017
F. Bottigliengo, « Digging in the Museum: Some Notes on Amduat Papyri in the Museo Egizio of Turin » *in* A. Amenta, H. Guichard (éd.), *Proceedings: First Vatican Coffin Conference, 19–22 June 2013*, vol. I, Le Vatican, 2017, p. 89-96.

CAUVILLE 1997
S. Cauville, *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes*, Dendara 10/2, Le Caire, 1997.

CERQUIGLINI 1989
B. Cerquiglini, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, 1989.

CHERPION, CORTEGGIANI, GOUT 2007.
N. Cherpion, J.-P. Corteggiani, J.-F. Gout, *Le tombeau de Pétosiris à Touna el-Gebel. Relevé photographique*, BiGen 27, Le Caire, 2007.

CLÈRE 1958
J.J. Clère, « Fragments d'une nouvelle représentation égyptienne du monde », *MDAIK* 16, 1958, p. 30-46.

COLAZILLI 2018
A. Colazilli, « Weeping Figurines: Function and Symbolism of Some Rare Mourning Records Found Inside Ancient Egyptian Tombs » *in* B. Horejs, V. Müller, C. Schwall, M. Luciani, M. Ritter, M. Guidetti (éd.), *Proceedings of the 10th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, 25–29 April 2016*, vol. I, Vienne, 2018, p. 221-233.

COULON 2012
L. Coulon, « Le temple de Karnak, lieu de guérison. À propos d'une chapelle kouchite dédiée à Osiris sauveur », EAO 67, 2012, p. 49-58.

COULON 2017
L. Coulon, « La chapelle d'Osiris qui préside aux Occidentaux connue par une série de blocs découverts à Médamoud » *in* N. Favry, C. Ragazzoli, C. Somaglino, P. Tallet (éd.), *Du Sinaï au Soudan : itinéraires d'une égyptologue. Mélanges offerts à Dominique Valbelle*, Orient & Méditerranée. Archéologie 23, Paris, 2017, p. 63-73.

DAMARANY, CAHAIL 2016
A. Damarany, K.M. Cahail, « The Sarcophagus of the High Priest of Amun, Menkheperre, from the Coptic Monastery of Apa Moses at Abydos », *MDAIK* 72, 2016, p. 11-30.

DARNELL 2004
J.C. Darnell, *The Enigmatic Netherworld Books of the Solar-Osirian Unity: Cryptographic Compositions in the Tombs of Tutankhamun, Ramesses VI and Ramesses IX*, OBO 198, Fribourg, Göttingen, 2004.

DARNELL, MANASSA DARNELL 2018
J.C. Darnell, C. Manassa Darnell, *The Ancient Egyptian Netherworld Books*, Writings from the Ancient World 39, Atlanta, 2018.

DODSON 2016
A. Dodson, *The Royal Tombs of Ancient Egypt*, Barnsley, 2016.

DÜMICHEN 1884
J. Dümichen, *Der Grabpalast des Patuamenap in der thebanischen Nekropolis*, vol. I, Leipzig, 1884.

EINAUDI 2017
S. Einaudi, « The Tomb of Padiamunipet (TT 33) and its Role in the "Saite Recension" of the Book of the Dead » *in* A. Amenta, H. Guichard (éd.), *Proceedings: First Vatican Coffin Conference, 19–22 June 2013*, vol. I, Le Vatican, 2017, p. 163-168.

FELGENHAUER (éd.) 2015
A. Felgenhauer (éd.), *Aus Gräbern, Heiligtümern und Siedlungen: Die altägyptische Sammlung des Übersee-Museums Bremen*, Darmstadt, 2015.

FORGEAU 2018
A. Forgeau, *Nectanébo. La dernière dynastie égyptienne*, Paris, 2018.

GAUTHIER 1925
H. Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, t. I, Le Caire, 1925.

HORNUNG 1973
E. Hornung, *Das Amduat: Die Schrift des verborgenen Raumes herausgegeben nach Texten aus den Gräbern des Neuen Reiches, Teil III: Die Kurzfassung, Nachträge*, ÄgAbh 13, Wiesbaden, 1967.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hornung 1981
E. Hornung, « Zu den Schlußszenen der Unterweltsbücher », *MDAIK* 37, 1981, p. 217-226.
Hornung 1987
E. Hornung, *Texte zum Amduat I*, AegHelv 13, Genève, 1987.
Hornung 1991
E. Hornung, *The Tomb of Pharaoh Seti I – Das Grab Sethos' I.*, Zurich, Munich, 1991.
Hornung 1994
E. Hornung, *Texte zum Amduat III*, AegHelv 15, Genève, 1994.
Hornung 1999
E. Hornung, *The Ancient Egyptian Books of the Afterlife*, Ithaca, Londres, 1999.
Hornung, Abt 2007
E. Hornung, T. Abt, *The Egyptian Amduat: The Book of the Hidden Chamber*, Zurich, 2007.
Ingeborg Lied 2015
L. Ingeborg Lied, « New Philology – in a Nutshell », diaporama de la conférence inédite donnée à la faculté de théologie d'Helsinki, 16 avril 2015, en ligne, https://www.academia.edu/12026818/_New_Philology_-_in_a_Nutshell, consulté le 15 mars 2019.
Jansen-Winkeln 2012
K. Jansen-Winkeln, « Zur Sprache und Datierung des Amduat », *JEA* 98, 2012, p. 87-106.
Jenni 2011
H. Jenni, « Texte aus Ägypten: Sonnenlitanei » *in* B. Janowski, D. Schwemer (éd.), *Grab-, Sarg-, Bau-, und Votivinschriften*, Texte aus der Umwelt des Alten Testaments (Neue Folge) 6, Gütersloh, 2011, p. 236-272.
Jørgensen 2001
M. Jørgensen, *Catalogue Egypt III: Coffins, Mummy Adornments and Mummies from the Third Intermediate, Late, Ptolemaic and the Roman Periods (1080 BC – AD 400), Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhague, 2001.
Joubert 2018
É. Joubert, *Les « papyri mythologiques » de la Bibliothèque nationale de France*, mémoire de master 2 réalisé sous la direction de C. Ragazzoli, Sorbonne Université, 2018 (publication prévue).
Koefoed-Petersen 1951
O. Koefoed-Petersen, *Catalogue des sarcophages et cercueils égyptiens*, Copenhague, 1951.
Lapčić 2014
A. Lapčić, « Bild-Schrift-Gestalten des Göttlichen Multimodale Informationsverarbeitung im Amduat Thutmosis' III. » *in* G. Neunert, A. Verbovsek, K. Gabler (éd.), *Bild: Ästhetik – Medium – Kommunikation: Beiträge des dritten Münchner Arbeitskreises Junge Aegyptologie (MAJA 3), 7. bis 9.12.2012*, GOF 4/58, Wiesbaden, 2014, p. 169-192.
Lavrentyeva 2009
N. Lavrentyeva, « The Book of Am-Duat on the "Anonymous Papyrus" from the State Pushkin Museum of Fine Arts », 2009, en ligne, https://www.academia.edu/772946/The_Book_of_Am-Duat_on_the_anonymous_papyrus_from_the_State_Pushkin_Museum_of_Fine_Arts, consulté le 15 mars 2019.
Leblanc 1998
C. Leblanc, « Cinquième campagne de fouille dans la tombe de Ramsès II [KV.7] – 1997-1998 » in *Hommages posthumes à Gamal Eddine Mokhtar I*, *Memnonia* 9, 1998, p. 73-91.
Leblanc 2009
C. Leblanc, « La tombe de Ramsès II (KV.7). De la fouille archéologique à l'identification du programme iconographique », *Memnonia* 20, 2009, p. 195-211.
Leclant 1961
J. Leclant, *Montouemhat, quatrième prophète d'Amon prince de la ville*, BiEtud 35, Le Caire, 1961.
Lefebvre 1921-1924
G. Lefebvre, *Le tombeau de Pétosiris*, Le Caire, 1921-1924.
Leitz (éd.) 2002
C. Leitz (éd.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen VII*, OLA 116, Louvain, Paris, 2002.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LENZO 2012
G. Lenzo, *Deux papyrus hiératiques de la Troisième Période intermédiaire à Berlin et à Genève : un Rituel de l'ouverture de la bouche et un Livre des Morts abrégés (Pap. Berlin P.3010 et Pap. Berlin P.3011 + Pap. Genève MAH D 190)*, Berlin, 2012.

LENZO 2018
G. Lenzo, « Comparison of the Texts and Scenes in the Greenfield Papyrus and the Tombs of Osorkon II (Tanis) and Sheshonq (Memphis) » *in* S.A. Gülden, K. van der Moezel, U. Verhoeven (éd.), *Ägyptologische „Binsen"-Weisheiten III: Formen und Funktionen von Zeichenliste und Paläographie*, Stuttgart, 2018, p. 281-300.

LENZO 2018-2019
G. Lenzo, « Les papyrus funéraires du clergé thébain à la XXII^e^ dynastie : continuités et ruptures dans les textes de l'au-delà », *BSFE* 200, 2018-2019, p. 72-98.

LEPSIUS 1972
C.R. Lepsius, *Denkmaeler aus Aegypten und Aethiopien: Dritte Abteilung, Vol. VII & VIII*, Genève, 1972.

LIEVEN 2001
A. von Lieven, « Kleine Beiträge zur Vergöttlichung Amenophis I.: II. Der Amenophis-Kult nach dem Ende des Neuen Reiches », *ZÄS* 128, 2001, p. 41-64.

LIEVEN 2002
A. von Lieven, « Mysterien des Kosmos: Kosmographie und Priesterwissenschaft » *in* J. Assmann, M. Bommas (éd.), *Ägyptische Mysterien?*, Munich, 2002, p. 47-58.

LIEVEN 2016
A. von Lieven, « Closed Canon vs. Creative Chaos: An In-depth Look at (Real and Supposed) Mortuary Texts from Ancient Egypt » *in* G. Barjamovic, K. Ryholt (éd.), *Problems of Canonicity and Identity Formation in Ancient Egypt and Mesopotamia*, CNIP 43, Copenhague, 2016, p. 51-78.

LIPTAY 2011
É. Liptay, « From Middle Kingdom Apotropaia to Netherworld Books » *in* E. Bechtold, A. Gulyás, A. Hasznos (éd.), *From Illahun to Djeme: Papers Presented in Honour of Ulrich Luft*, BAR-IS 2311, Oxford, 2011, p. 149-159.

LIPTAY 2017
É. Liptay, « From Funerary Papyrus to Tomb Wall and Vice Versa: Innovation and Tradition in Early Third Intermediate Period Funerary Art » *in* T. Gillen (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt: Proceedings of the Conference Held at the University of Liège, 6th–8th February 2013*, AegLeod 10, Liège, 2017, p. 565-592.

MANASSA 2006
C. Manassa, « The Judgment Hall of Osiris in the Book of Gates », *RdE* 57, 2006, p. 109-150.

MANASSA 2007
C. Manassa, *The Late Egyptian Underworld: Sarcophagi and Related Texts from the Nectanebid Period*, ÄAT 72, Wiesbaden, 2007.

MANASSA 2013a
C. Manassa, *Echoes of Egypt: Conjuring the Land of the Pharaohs*, New Haven, 2013.

MANASSA 2013b
C. Manassa, « Divine Taxonomy in the Underworld Books », *Archiv für Religionsgeschichte* 14/1, 2013, p. 47-68.

MARTIN 2009
G.T. Martin, « Protecting Pharaoh: Three Unpublished Magical Figures » *in* I. Régen, F. Servajean (éd.), *Verba manent. Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks par ses collègues et amis*, CENiM 2, Montpellier, 2009, p. 277-294.

MAURIC-BARBERIO 2001
F. Mauric-Barberio, « Le premier exemplaire du Livre de l'Amdouat », *BIFAO* 101, 2001, p. 315-350.

MAURIC-BARBERIO 2004
F. Mauric-Barberio, « Reconstitution du décor de la tombe de Ramsès III (partie inférieure) d'après les manuscrits de Robert Hay », *BIFAO* 104, 2004, p. 389-456.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Montet 1947
P. Montet, *Les constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis*, Paris, 1947.
Moret 1913
A. Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte*, CGC, Le Caire, 1913.
Nerlich 1990
M. Nerlich, « Qu'est-ce qu'un iconotexte ? Réflexions sur le rapport texte-image photographique dans *La femme se découvre* d'Evelyne Sinnasamy » *in* A. Montandon (éd.), *Iconotextes*, Paris, 1990, p. 255-302.
Niwiński 1989
A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.*, OBO 86, Fribourg, Göttingen, 1989.
Niwiński 2009
A. Niwiński, « The Double Structure of the Entity: The Ancient Egyptian Conception of the Human Being Reconsidered » *in* J. Popielska-Grzybowska, J. Iwaszczuck (éd.), *Proceedings of the Fifth Central European Conference of Egyptologists*, AAP 2, Pułtusk, 2009, p. 153-160.
Payraudeau 2016
F. Payraudeau, « Contribution à l'étude de la diffusion des livres funéraires royaux aux particuliers : trois scènes du Livre du Jour et du Livre de la Nuit sur un ensemble funéraire de la XXII^e^ dynastie », *BSFE* 195-196, 2016, p. 66-77.
Piankoff 1955
A. Piankoff, *The Shrines of Tut-Ankh-Amon*, BollSer 40/2, New York, 1955.
Piankoff, Rambova 1957
A. Piankoff, N. Rambova, *Mythological Papyri*, BollSer 40/3, New York, 1957.
Quirke 2016
S. Quirke, *Birth Tusks: The Armoury of Health in Context – Egypt 1800 BC*, MKS 3, Londres, 2016.
Quirke, Tait 1994
S. Quirke, W. Tait, « Egyptian Manuscripts in the Wellcome Collection », *JEA* 80, 1994, p. 145-158.
Ragazzoli 2016
C. Ragazzoli, *L'écriture manuscrite au Nouvel Empire : pratiques et discours*, dossier d'habilitation à diriger des recherches, Sorbonne Université, 2016.
Redford 2004
D.B. Redford, *Excavations at Mendes*, vol. 1 *: The Royal Necropolis*, Culture and History of the Ancient Near East 20, Leyde, Boston, 2004.
Régen 2014a
I. Régen, « Tradition et innovation dans la littérature funéraire de la Basse Époque. Le lever du soleil dans la tombe de Ouahibrê-nebâh », communication inédite, colloque « Burial and Mortuary Practices in Late Period and Graeco-Roman Egypt », Budapest, Museum of Fine Arts, 17-19 juillet 2014.
Régen 2014b
I. Régen, « Metatextuality and Efficiency in Ancient Egypt: Two Examples from the Priest Padiamenope's Tomb (Book of the Gates, TT33, 2nd Hour) » *in* S.H. Aufrère, P.S. Alexander, Z. Plese (éd.), *On the Fringe of Commentary: Metatextuality in Ancient Near Eastern and Ancient Mediterranean Cultures*, actes du colloque « Palimpsestes II », Aix-en-Provence, 25-27 septembre 2008, OLA 232, Louvain, 2014, p. 259-271.
Régen 2014c
I. Régen, « The Amduat and the Book of the Gates in the Tomb of Padiamenope (TT 33): A Work in Progress » *in* E. Pischikova, J. Budka, K. Griffin (éd.), *Thebes in the First Millennium BC*, actes de colloque, Louqsor, 2012, Newcastle, 2014, p. 312-315.
Régen 2015a
I. Régen, « Le faucon, *rṯḥ-q3b.t* et le lever du soleil. Trois extraits inédits du Livre de Nout dans l'Assassif (TT 34, TT 33, TT 279) » *in* C. Thiers (éd.), *Documents de théologies thébaines tardives*, D3T 3, CENiM 13, Montpellier, 2015, p. 217-246.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

RÉGEN 2015b
I. Régen, « Quand Isis met à mort Apophis. Variantes tardives de la 7e heure de l'Amdouat » *in* C. Thiers (éd.), *Documents de théologies thébaines tardives 3*, D3T 3, CENiM 13, Montpellier, 2015, p. 247-271.

RÉGEN 2018
I. Régen, « The Book of Nut in the Late Period Tombs of the Asasif Necropolis: With a Focus on the Decorative Layout in the Tombs of Padiamenope (TT 33) and Montuemhat (TT 34) » *in* E. Pischikova, J. Budka, K. Griffin (éd.), *Thebes in the First Millennium BC: Art and Archaeology of the Kushite Period and Beyond*, actes de colloque, Louqsor, 25-29 septembre 2016, GHP Egyptology 27, Londres, 2018, p. 162-176.

RÉGEN à paraître (a)
I. Régen, « Entre rhétorique et pratique. L'archéologie du rituel dans le Livre des Morts » *in* A. Pries, F. Contardi (éd.), *Tradition et transmission des rituels égyptiens : continuités et ruptures*, actes de colloque, Montpellier, 17-19 mai 2017, *SSR*, Wiesbaden, à paraître.

RÉGEN à paraître (b)
I. Régen, « Sur le masque cérémonial d'Anubis » *in* A. Gasse, L. Bazin-Rizzo, F. Servajean (éd.), *Hommages à Jean-Claude Grenier*, CENiM 22, Montpellier, à paraître.

Roberson 2009
J. Roberson, « The Early History of "New Kingdom" Netherworld Iconography: A Late Middle Kingdom Apotropaic Wand Reconsidered » *in* D. Silverman, W.K. Simpson, J.W. Wegner (éd.), *Archaism and Innovation: Studies in the Culture of Middle Kingdom Egypt*, New Haven, Philadelphie, 2009, p. 427-445.

ROBERSON 2012
J. Roberson, *The Ancient Egyptian Books of the Earth*, Wilbour Studies in Egypt and Ancient Western Asia 1, Atlanta, 2012.

ROBERSON 2013
J. Roberson, *The Awakening of Osiris and the Transit of the Solar Barques: Royal Apotheosis in a Most Concise Book of the Underworld and Sky*, OBO 262, Fribourg, Göttingen, 2013.

ROMER 1979
J. Romer, *Theban Royal Tomb Project: A Report of the First Two Seasons*, San Francisco, 1979.

ROMER, CICCARELLO 1979
J. Romer, M. Ciccarello, *A Preliminary Report of the Recent Work in the Tombs of Ramesses X and XI in the Valley of the Kings*, San Francisco, 1979.

ROULIN 1996
G. Roulin, *Le Livre de la Nuit. Une composition égyptienne de l'au-delà*, OBO 147, Fribourg, Göttingen, 1996.

ROULIN 1998
G. Roulin, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif » *in* P. Brissaud, C. Zivie-Coche (éd.), *Tanis : travaux récents sur le tell Sân el-Hagar. Mission française des fouilles de Tanis 1987-1997*, Paris, 1998, p. 193-273.

SADEK 1985
A.-A.F. Sadek, *Contribution à l'étude de l'Amdouat. Les variantes tardives du Livre de l'Amdouat dans les papyrus du Musée du Caire*, OBO 65, Fribourg, Göttingen, 1985.

SAWI, GOMAA 1993
A. Sawi, F. Gomaa, *Das Grab des Panehsi, Gottesvaters von Heliopolis in Matariya*, ÄAT 23, Wiesbaden, 1993.

SCHWEITZER, TRAUNECKER 2007
A. Schweitzer, C. Traunecker, *Entre Égypte et Alsace. La collection égyptienne du Muséum d'histoire naturelle de Colmar et la collection égyptienne de la Société industrielle de Mulhouse*, Colmar, 2007.

SCOTT 1986
G.D. Scott, *Ancient Egyptian Art at Yale*, New Haven, 1986.

SHERBINY 2017
W. Sherbiny, *Through Hermopolitan Lenses: Studies on the So-called Book of Two Ways in Ancient Egypt*, ProblÄg 33, Leyde, Boston, 2017.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Stauder 2010
A. Stauder, « Genre-specific Grammatical Constructions in Funerary Literature: Two Case Studies », communication inédite, colloque « Ancient Egyptian Funerary Literature: Tackling the Complexity of Texts » organisé par S. Bickel, université de Bâle, 2010.

Taylor 2016
J.H. Taylor, « The Amduat Papyrus of Panebmontu », *BMSAES* 23, 2016, p. 135-151.

Traunecker 2014
C. Traunecker, « The Funeral Palace of Padiamenope: Tomb, Place of Pilgrimage and Library – Current Research » *in* E. Pischikova, J. Budka, K. Griffin (éd.), *Thebes in the First Millennium BC*, actes de colloque, Louqsor, 2012, Newcastle, 2014, p. 205-234.

Traunecker, Régen 2015-2016
C. Traunecker, I. Régen, « La tombe du prêtre Padiamenopé (TT 33) : éclairages nouveaux », *BSFE* 193-194, 2015-2016, p. 52-83.

Traunecker, Régen 2018
C. Traunecker, I. Régen, « La tombe d'un intellectuel dans la Thèbes des divines adoratrices » *in* F. Gombert, F. Payraudeau (éd.), *Servir les dieux d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes*, catalogue d'exposition, musée de Grenoble, 25 octobre 2018 – 27 janvier 2019, Paris, 2018, p. 60-63.

Uranić 2018
I. Uranić, « The Book of the Amduat on Papyrus Zagreb E-605 », *Vjesnik Arheološkog muzeja u Zagrebu* 51/1, 2018, p. 56-66.

Vernus 1975
P. Vernus, « Inscriptions de la Troisième Période intermédiaire (II) », *BIFAO* 75, 1975, p. 67-72.

Vernus 2016
P. Vernus, « L'écrit et la canonicité dans la civilisation pharaonique » *in* K. Ryholt, G. Barjamovic (éd.), *Problems of Canonicity and Identity Formation in Ancient Egypt and Mesopotamia*, CNIP 43, Copenhague, 2016, p. 271-347.

Vernus 2017
P. Vernus, « Modelling the Relationship Between Reproduction and Production of "Sacralized" Texts in Pharaonic Egypt » *in* T. Gillen (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt: Proceedings of the Conference Held at the University of Liège, 6th–8th February 2013*, AegLeod 10, Liège, 2017, p. 475-509.

Wagner 2018
M. Wagner, « New Research in the Tomb of Ibi (TT 36) » *in* E. Pischikova, J. Budka, K. Griffin (éd.), *Thebes in the First Millennium BC: Art and Archaeology of the Kushite Period and Beyond*, actes de colloque, Louqsor, 25-29 septembre 2016, GHP Egyptology 27, Londres, 2018, p. 177-192.

Wegner 2009
J. Wegner, « The Tomb of Senwosret III at Abydos: Considerations on the Origins and Development of the Royal Amduat Tomb » *in* D. Silverman, W.K. Simpson, J.W. Wegner (éd.), *Archaism and Innovation: Studies in the Culture of Middle Kingdom Egypt*, New Haven, Philadelphie, 2009, p. 103-169.

Wente 1982
E.F. Wente, « Mysticism in Pharaonic Egypt? », *JNES* 41/3, 1982, p. 161-179.

Werning 2007
D.A. Werning, « An Interpretation of the Stemmata of the Books of the Netherworld in the New Kingdom – Tomb Decoration and the Text Additions for Osiris NN » *in* J.-C. Goyon, C. Cardin (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists, Grenoble, 6–12 September 2004*, OLA 150, Louvain, Paris, Dudley, 2007, p. 1935-1949.

Werning 2013
D.A. Werning, « Linguistic Dating of the Netherworld Books Attested in the New Kingdom: A Critical Review » *in* G. Moers, K. Widmaier, A. Giewekemeyer (éd.), *Dating Egyptian Literary Texts*, LingAeg Studia Monographica 11, Hambourg, 2013, p. 237-281.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

WERNING 2018a
D.A. Werning, « The Representation of Space, Time and Event Sequence in an Ancient Egyptian Netherworld Comic » *in* G. Chantrain, J. Winand (éd.), *Time and Space at Issue in Ancient Egypt*, LingAeg Studia Monographica 19, Hambourg, 2018, p. 209-242.

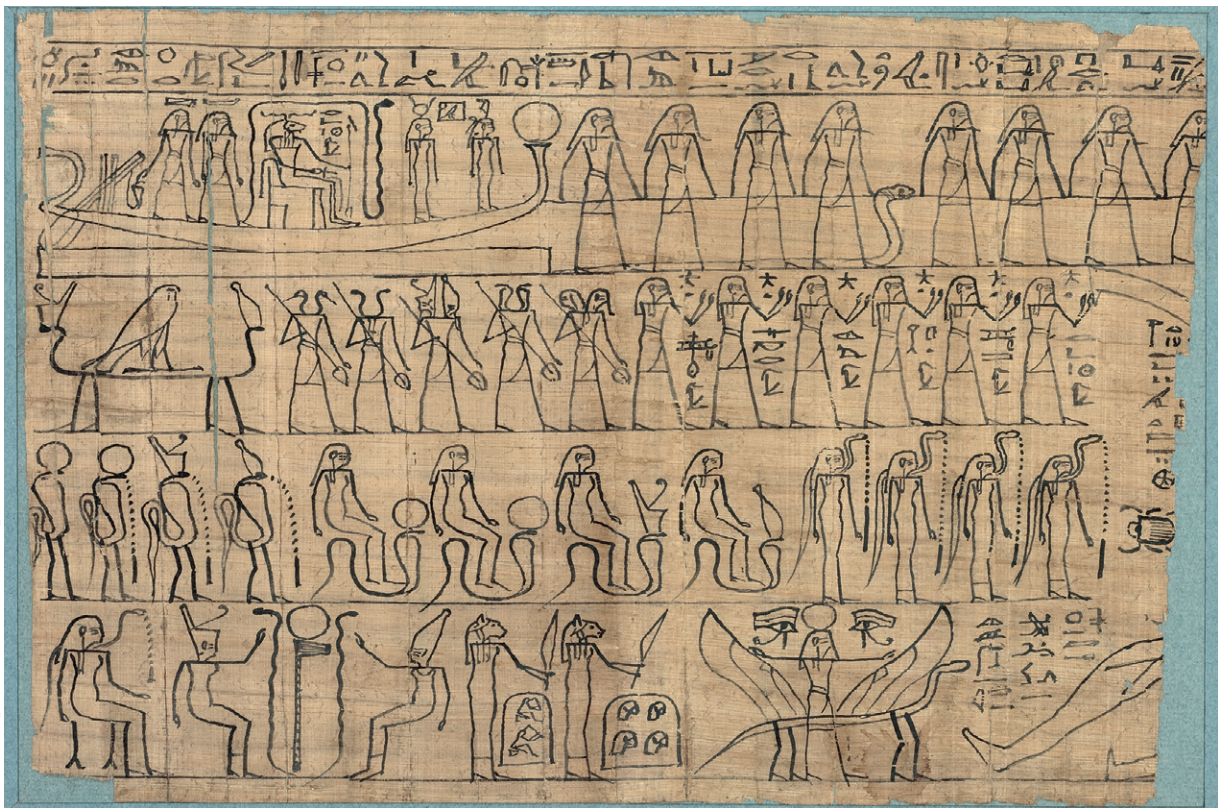
WERNING 2018b
D.A. Werning, « The Book of Caverns in Theban Tomb 33: Late Period Reception Process and Individual Adaptation », *BIFAO* 118, 2018, p. 525-554.

WIEBACH-KOEPKE 2003
S. Wiebach-Koepke, *Phänomenologie der Bewegungsabläufe im Jenseitskonzept der Unterweltbücher Amduat und Pfortenbuch und der liturgischen „Sonnenlitanei“*, ÄAT 55, Wiesbaden, 2003.

Willems 1996
H. Willems, *The Coffin of Heqata (Cairo JdE 36418): A Case Study of Egyptian Funerary Culture of the Early Middle Kingdom*, OLA 70, Louvain, 1996.

WILLEMS 2019
H. Willems, « Une perspective religieuse des cachettes royales de la XXI^e^ dynastie », *BSEG* 31, 2019, p. 115-128.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Paris

Fig. 1. P. BNF EG 157, Mérouaoârenkhonsou : Amdouat-miscellanée, type A.II.2a. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b83045832.r=merouao%C3%A2renkhonsou?rk=21459;2

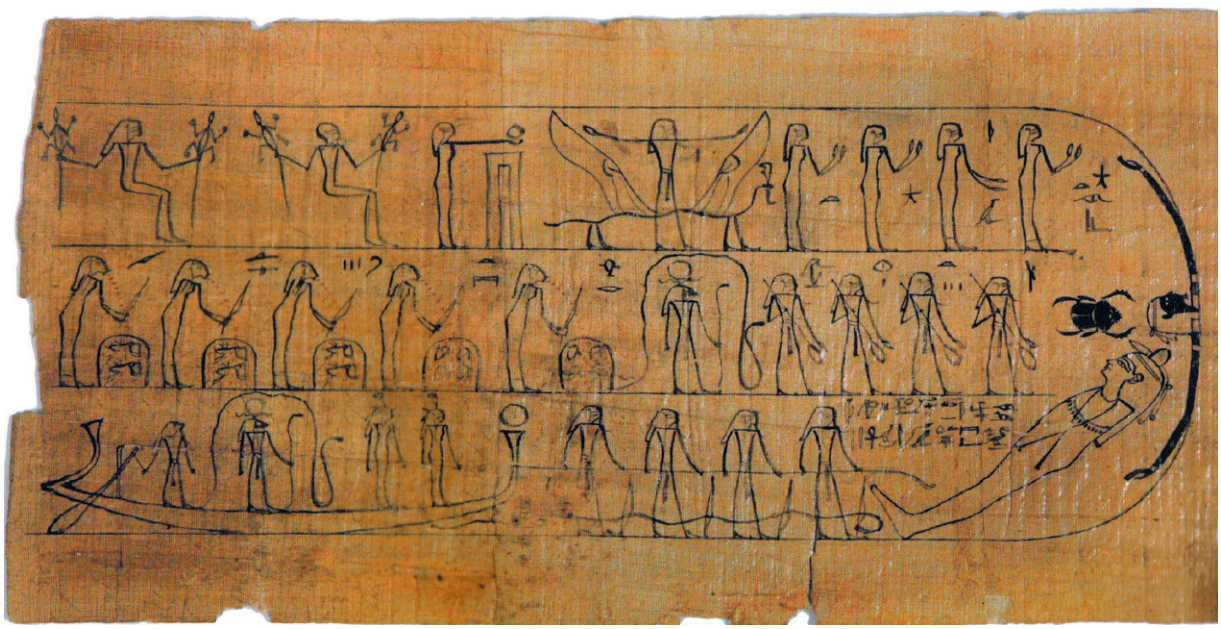


Fig. 2. P. Colmar 998-335, Nésykhonsoupakhéred : Amdouat-miscellanée (type A.III.2a) incluant des motifs extérieurs au Livre (génies brandissant des geckos). D'après Schweitzer, Traunecker 2007, pl. 7.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

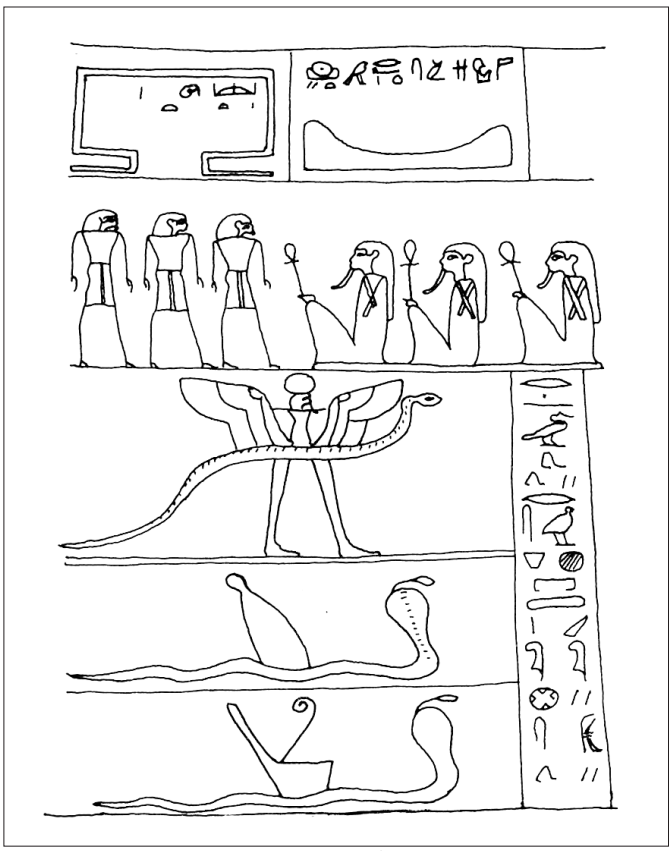


Fig. 3. P. Caire SR IV 528 (JE 95637), Ânkhesenmout (type A.II.3), détail : extraits de la 11e heure de l'Amdouat associés à des motifs du Livre des Morts (LdM 125, 149, 17, 110). D'après Niwiński 1989, p. 189, fig. 64.

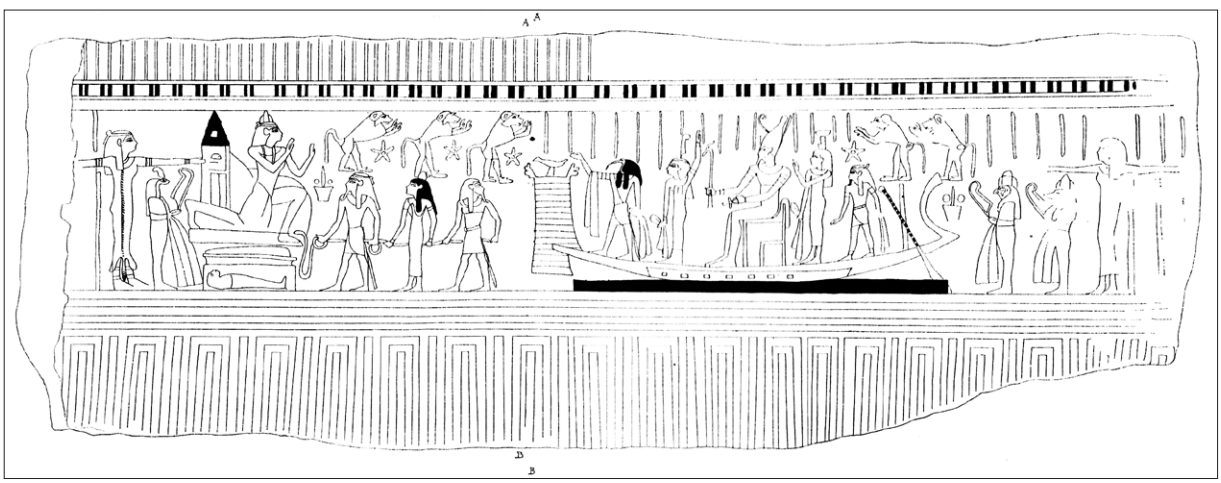


Fig. 4. Cercueil de Padiaset C (Caire CG 41029), détail : le haleur retourné est un emprunt à la 12e heure. D'après Moret 1913, p. 271.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© IFAO / Gaël Pollin, Olivier Onézime

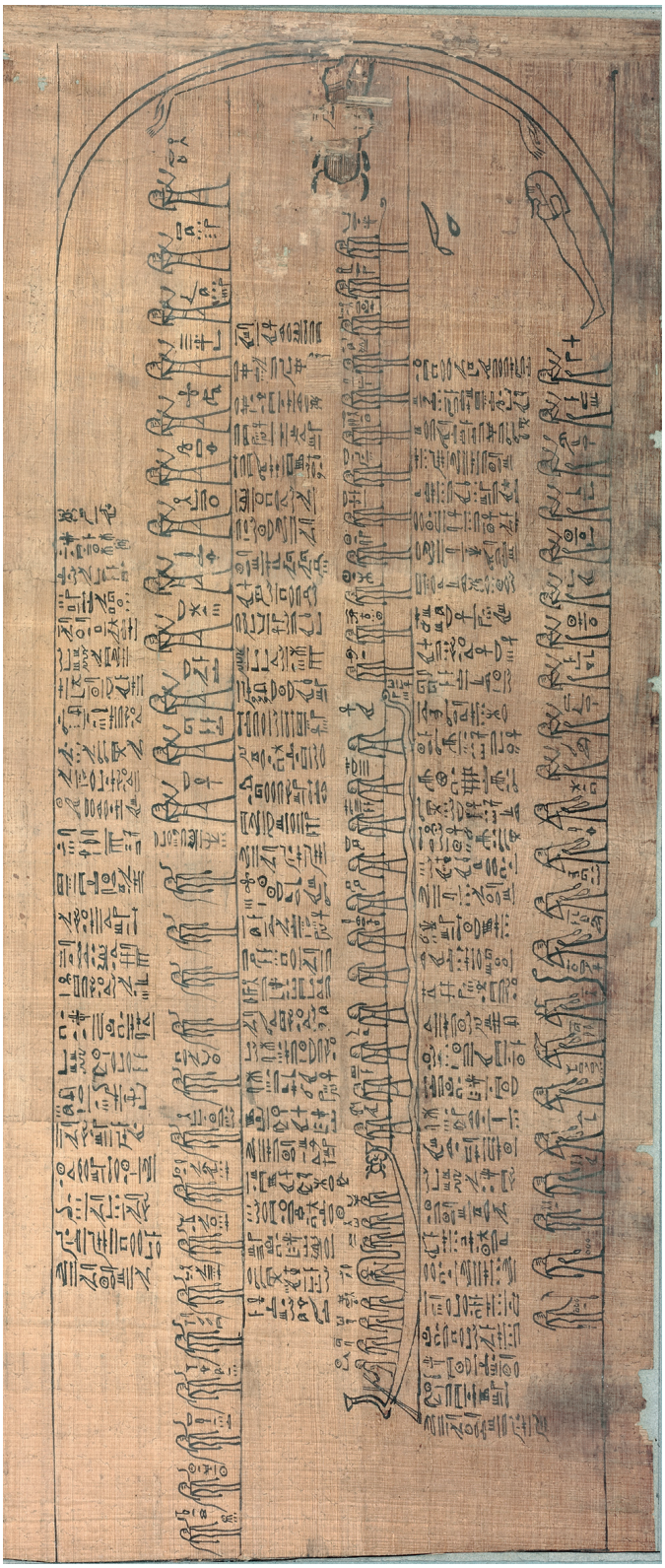
Fig. 5. Tombe TT 33, Padiamenopé (salle XIII, paroi nord, détail) : porte (issue du Livre des Portes) et 7e heure du Livre de l'Amdouat.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© British Museum, Londres

Fig. 6



© Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, Paris

Fig. 7

Fig. 6. P. BM EA 79430, Panebmontou (type A.II.1b) : Amdouat-miscellanée incluant des portes tirées du Livre des Portes. https://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details/collection_image_gallery.aspx?assetId=1106361001&objectId=3420710&partId=1

Fig. 7. P. BNF EG 153-155, Khonsoumès (type A.III.2a), détail (P. BNF EG 155) : 12e heure. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8304580t.image

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

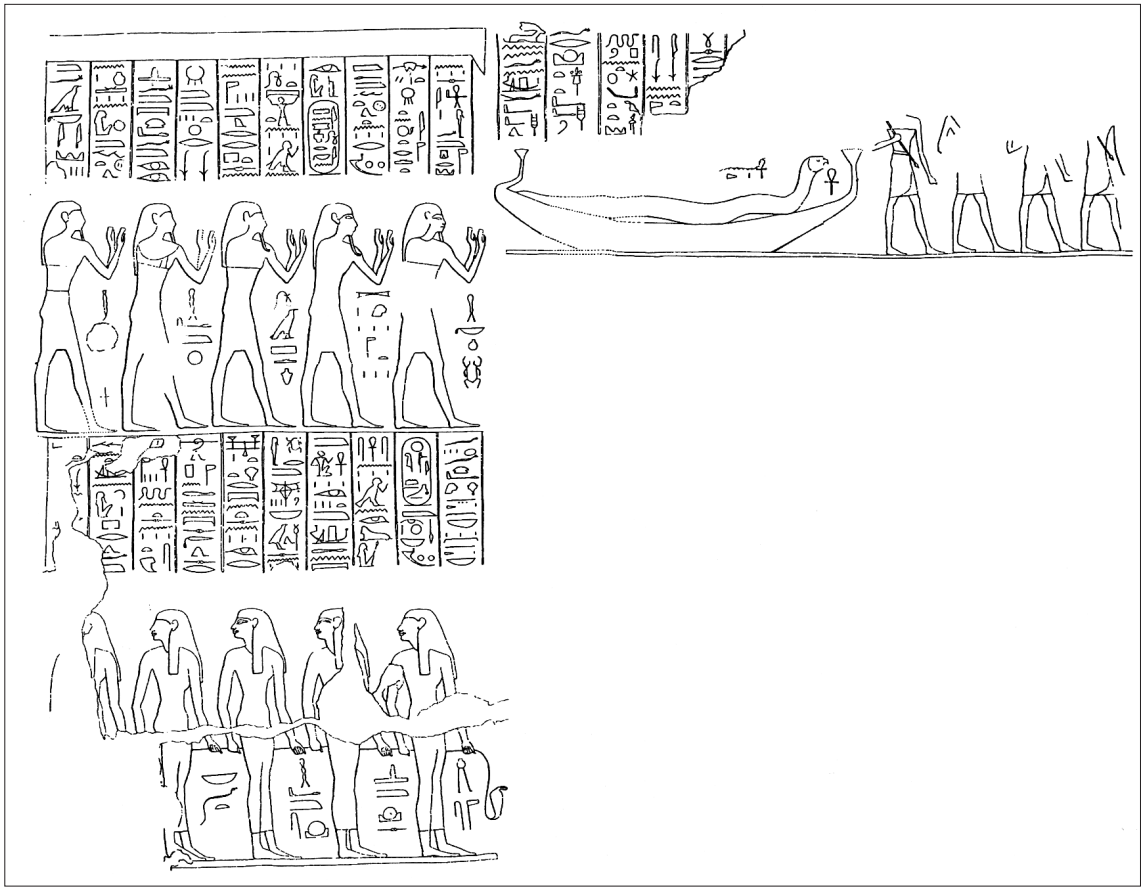


Fig. 8. Tombe d'Osorkon II, Tanis (NRT I) : extraits de la 10e heure. D'après Montet 1947, pl. 33.

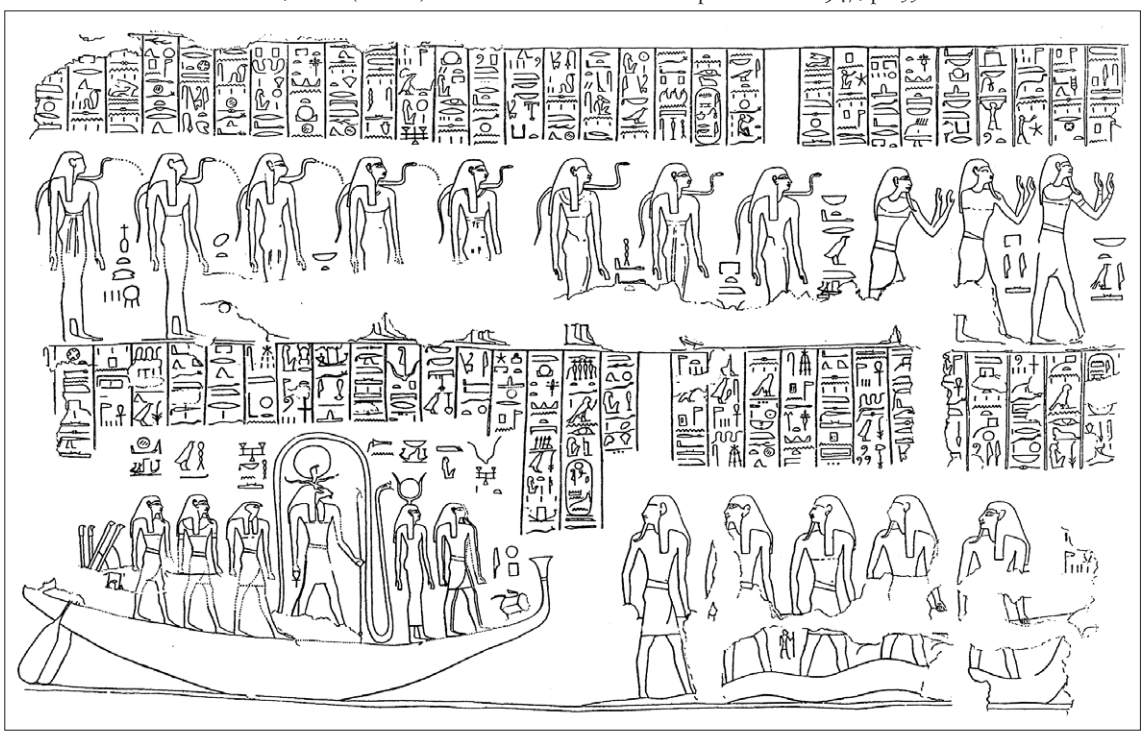
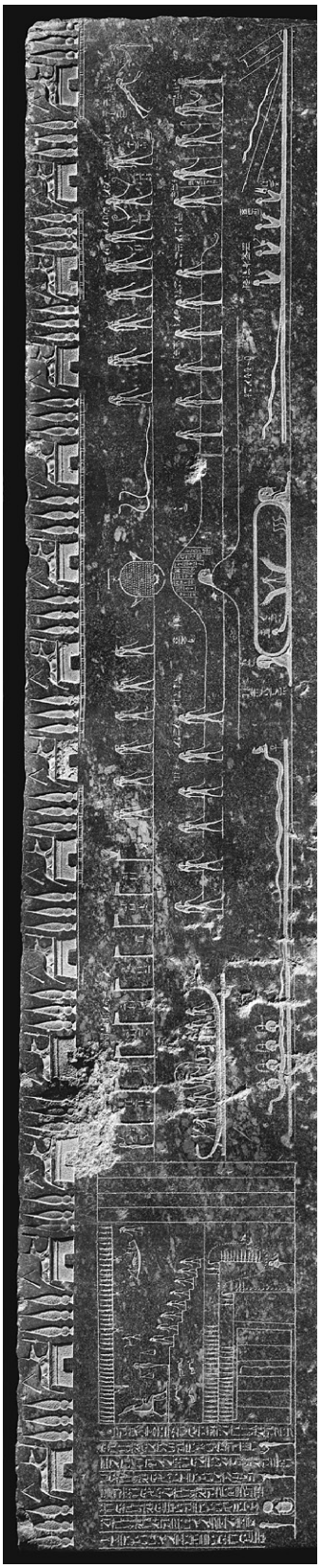


Fig. 9. Tombe d'Osorkon II, Tanis (NRT I) : extraits de la 12e heure. D'après Montet 1947, pl. 34.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© IFAO / Alain Lecler

Fig. 10. Sarcophage Caire JE 48446, détail du côté 2 de la cuve : Litanies du Soleil, Livre des Portes (5e heure, scène 33) et porte, et Livre de l'Amdouat (5e heure), NB_2003_0074a.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 11. Tombe collective de Pétosiris, Touna el-Gebel : invocation par Djedthotiouefânkh des neuf babouins du registre inférieur de la 1re heure. D'après Cherpion, Corteggiani, Gout 2007, p. 109 (86f).



Fig. 12. Tombe collective de Pétosiris, Touna el-Gebel : invocation par Neschou de neuf divinités du registre supérieur de la 1re heure. D'après Cherpion, Corteggiani, Gout 2007, p. 149 (95).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Cliché Lilian Postel

Fig. 13. Sarcophage inédit exposé dans le jardin de plein air de Kôm el-Chougâfa (Alexandrie), inv. n° 110 (?), 5e et 6e heures.

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l'Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 120 (2020), p. 357-391 Isabelle Régen
Menkhéperrê A, Padiamenopé (TT 33) et Nectanébo II. La transmission du Livre de l’Amdouat de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net